



# RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION

---

9, 10 et 11 juillet 2015



AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE

# ANR

# SOMMAIRE

Préface.....	p.3
Mots des partenaires	
• Les rencontres de l'ANR ou l'art de la recherche .....	p4
• De nouvelles perspectives pour la recherche en Europe .....	p5
• Ne pas attendre l'avenir, le faire .....	p6
Rencontres Recherche et Création - Edition 2015.....	p7
Programme.....	p9
• Pouvoir morale et séduction .....	p11
• Mises en intrigues .....	p15
• Corps en présence .....	p20
• Verbal, non verbal .....	p24
• Fiction, interprétation et politique .....	p29
La recherche dans le domaine de la création à l'ANR : une dynamique pluridisciplinaire.....	p31
Focus sur quelques projets phares financés par l'ANR .....	p32
Comité scientifique et équipe d'organisation .....	p42
Ils nous soutiennent .....	p44

# Préface

Les créateurs et les chercheurs ont en partage l'obligation de l'ouverture au monde. Qu'elle s'attache à l'origine du langage et des langues, au fonctionnement de l'esprit et à la complexité de la communication humaine, aux textes et aux récits, aux civilisations passées ou à la société d'aujourd'hui, la recherche accroît nos connaissances par l'observation, la mesure, l'expérimentation, l'analyse et la comparaison.

Le théâtre, la fiction et l'ensemble des œuvres d'art ne cessent d'explorer, de refléter le monde pour mieux le représenter, se nourrissant du passé, du présent pour inventer l'avenir. L'art transforme aussi notre perception, nos sensibilités, nos émotions. Nous aident à raisonner et à penser. Le sens critique est consubstantiel tant de l'esprit scientifique que de la pluralité de la création.

Au cours de ces Rencontres, auteurs, metteurs en scène, chorégraphes dialogueront avec des chercheurs en sciences humaines, sociales et neurosciences cognitives. Anthropologie, sociologie, linguistique, philosophie, histoire, psychologie expérimentale et sociale, études littéraires et théâtrales, la diversité des domaines de recherche représentés souligne le caractère fondamental des questions posées par les œuvres présentées durant le Festival et par le thème de la création.

L'œuvre de Shakespeare offre l'occasion de revenir sur la question du pouvoir, son exercice, ses représentations, de sa monstruosité et de sa séduction. Les recherches sur le travail, sur les identités individuelles ou encore sur l'histoire des religions montrent que les notions de récit, de règles du jeu, de rôle sont à la fois au cœur des problématiques scientifiques et des arts de la scène ou de la fiction. Les travaux expérimentaux les plus récents mettent en évidence l'importance du corps, du geste, du rire dans le développement humain, l'apprentissage de l'abstraction et dans la communication sociale.

La diversité des partenaires qui accompagnent cette deuxième édition des « Rencontres Recherche et Création » confirme son ancrage dans les préoccupations des institutions culturelles et scientifiques. Nous espérons qu'elle sera le creuset de nouvelles questions de recherche et de nouvelles sources d'inspiration.

La fiction, le théâtre et la recherche ont ainsi en commun de permettre la confrontation des points de vue, des interprétations, du jeu vis-à-vis des croyances et des émotions individuelles ou collectives et ainsi de contribuer à la liberté et à l'invention comme à la vitalité de l'espace public et politique.

**Olivier Py**  
Directeur du Festival d'Avignon

**Michael Matlosz**  
Président Directeur Général, Agence Nationale de la Recherche

# Les rencontres de l'ANR ou l'art de la recherche

Dans le contexte de profonde mutation qui caractérise notre monde contemporain, la recherche est à l'évidence l'un des leviers essentiels pour faire advenir la société du XXI<sup>ème</sup> siècle. Elle suscite fort heureusement un intérêt croissant dans tous les secteurs de la production, y compris dans celui de la création.

C'est dans cet esprit que la Direction générale de la création artistique du ministère de la Culture et de la Communication a mis en œuvre cette année une nouvelle mission dédiée à la recherche telle qu'elle est menée dans les différents champs artistiques, dans les établissements d'enseignement supérieur de la création, comme dans les lieux de production et de diffusion. C'est bien ce qui se joue, avec d'autres méthodologies, aux enjeux scientifiques charpentées, dans les écoles supérieures d'art et les conservatoires supérieurs, qui ont balisé en assez peu de temps, avec force et talent, les fondements de cette recherche en art, au cœur de l'enseignement de l'art par l'art.

Sa vocation est transversale et concerne tous les champs de la création, tant les questions rencontrées sont communes, sans gommer bien sûr les spécificités et singularités de chaque discipline artistique. Elle aura pour tâche essentielle d'enrichir et de renforcer le travail des artistes, en leur donnant les moyens et les conditions d'une recherche exigeante, poumon précieux de tout acte de création. Ils doivent pouvoir s'assurer d'une logique de *laboratoire*, sans laquelle leur art ne peut se déployer.

Le laboratoire d'un artiste, qu'il prenne le nom d'atelier ou celui de studio, est toujours tourné vers les autres, captivé par toutes ces connaissances et savoir-faire qu'il ne possède pas, mais qui font grandir son travail. Et l'on peut espérer que son expérience, ses intuitions et ses pratiques viennent nourrir en retour tous ces chercheurs, issus de tous les horizons des sciences, en particulier celles qui valorisent les *humanités*.

Dans ce paysage fécond et plein de promesses, la tenue de la deuxième édition des Rencontres Recherche et Création organisée par l'Agence Nationale de la Recherche et le Festival d'Avignon est une excellente nouvelle, qui témoigne précisément de ce dialogue en train de se construire, entre la communauté des chercheurs et celle des artistes. Comme l'a si bien montré la première édition de ces rencontres, ils ont assurément des expériences à partager, des éclairages à proposer à leurs concitoyens et des chemins à construire ensemble.

La force de cet événement tient dans ce dialogue, finalement assez inédit, entre les chercheurs en sciences humaines qui scrutent de tous côtés les énigmes de la création, et les artistes qui rencontrent la recherche, par l'expérimentation, jusqu'à sa *mise en œuvre*. Je me réjouis de voir réunis, dans ce bel écrin d'Avignon, les chercheurs accueillis par l'ANR et les artistes du festival. Ils ont assurément de belles choses à se dire, et à nous dire.

## Michel Orier

Directeur général de la création artistique  
Ministère de la Culture et de la Communication



# De nouvelles perspectives pour la recherche en Europe

La thématique abordée par les « Rencontres Recherche et Création » est passionnante et essentielle pour l'Europe. D'un côté, elle offre la possibilité d'entreprendre des chemins largement inexplorés par la recherche, que ce soit en sciences humaines et sociales, en sciences cognitives, en neurosciences, mais aussi en technologies de l'information et communication, en physique des matériaux et beaucoup d'autres domaines scientifiques dont la relation avec la création culturelle n'est pas encore soupçonnée, ou valorisée. De l'autre, elle s'inscrit dans une problématique de développement économique, qui devient d'autant plus sensible dans un moment de crise économique. Les secteurs créatifs et culturels ne sont pas le luxe d'une société prospère : représentant entre 3,3% et 4,5 % du PIB et entre 7 et 8,5 millions d'emplois dans l'Union européenne, et affichant un taux de croissance supérieur à la moyenne des autres secteurs, ils sont aussi un atout pour la compétitivité économique de l'Union. Investir dans la recherche sur la création est aussi une manière de contribuer au dynamisme économique européen !

C'est sur la base de ces considérations que COST s'est associé avec enthousiasme à l'organisation de cet événement.

COST (European Cooperation in Science and Technology) ([www.cost.eu](http://www.cost.eu)) a connu, depuis son établissement en 1971, une activité en croissance constante. Soutenu par 36 Pays membres et un Pays coopérant, COST touche à ce jour environ 45.000 chercheurs, ingénieurs et autres érudits en toutes disciplines, répandus non seulement dans les pays membres de COST, mais dans le monde entier. A travers le financement de réseaux de recherche, COST contribue à la compétitivité de l'EER (Espace Européen de la Recherche). Sa spécificité par rapport à d'autres organismes de financement tient principalement dans son approche « bottom-up », la flexibilité qu'elle offre et son ouverture à tous horizons scientifiques et technologiques : les priorités de la recherche, l'exploration de nouvelles thématiques, la formulation de nouvelles questions et nouvelles approches sont définies par les communautés des chercheurs mis en réseaux, auxquels d'autres acteurs de la société civile, politique et industrielle peuvent être associés.

Les objectifs des Rencontres, et la manière dont l'événement est structuré s'inscrit parfaitement dans les finalités et l'essence de COST :

- « constituer un lieu de confrontation entre différents courants de la recherche européenne ou internationale en sciences humaines et sociales et en sciences et neurosciences cognitives ;
- explorer de nouvelles perspectives de recherche, en termes d'objets, de méthodes, d'approches, grâce au dialogue interdisciplinaire ;
- expérimenter de nouveaux modes de dialogue et de coopération entre artistes et acteurs économiques et culturels et chercheurs ;
- Prendre en compte l'apport de la création en termes de savoirs, de terrains possibles pour la recherche, voire de formes d'expérimentation. »

Nous espérons pouvoir contribuer à nourrir le dialogue initié lors des Rencontres : toutes les idées nées des échanges pourront faire l'objet d'une proposition à présenter à l'Open Call de COST.

**Monika Dietl**

Directeur - COST Association

# Ne pas attendre l'avenir, le faire

Penser la place de l'Université et de la culture dans ce que certains décrivent comme un écosystème, c'est lui rendre sa place pour penser une croissance qui ne doit pas être une mesure de l'avenir par le passé : ne pas simplement le reconduire et ne pas vivre dans ses catégories, les réinventer. C'est cette responsabilité culturelle qui incombe à l'Université en tant que service public. Et c'est pourquoi elle s'associe cette année aux Rencontres Recherche et Création portée par deux de ses partenaires, l'Agence Nationale de la Recherche et le Festival d'Avignon.

En accueillant pour la deuxième année les ateliers de la pensée du Festival, et en collaborant avec l'Agence Nationale de la Recherche autour des Rencontres Recherche et Création, l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse assume pleinement sa mission d'ouverture vers les artistes, les professionnels et les publics dans un espace de libre pensée et de réflexion accessible à tous. Ce rapprochement s'inscrit dans une démarche plus large de structuration des liens entre institutions culturelles et établissements d'enseignement supérieur que l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse entreprend depuis plusieurs années sur son territoire. Signataire de la première déclinaison régionale de la convention « Université, lieu de culture », elle travaille en collaboration étroite avec les acteurs du secteur culturel et de l'éducation. Une politique qui entre en résonance avec les domaines de recherches de l'Université, car les collaborations entre recherche et culture sont, en effet, susceptibles de générer une dynamique d'innovation dans la recherche scientifique en général. Et la mise en culture de la science doit nous permettre de mieux appréhender le monde et les grands débats de société, trouver des clefs de lecture pour mieux comprendre l'évolution de la société et ses incidences dans la vie quotidienne.

Depuis les Leçons de l'Université jusqu'aux rencontres professionnelles, en passant par la Bibliothèque Universitaire, l'Université accueille, à la croisée des chemins, artistes, enseignant-chercheurs, journalistes, professionnels et publics et joue ainsi pleinement son rôle de diffusion de la culture et des savoirs.

Considérée par certains comme le quatrième pilier du développement durable, la culture est un élément clé de ce qui doit nous amener à repenser l'organisation et le devenir de nos sociétés. Pour nous, il doit être celui de l'invention et c'est le rôle d'innovation auquel doit participer la culture dans les Universités en tant qu'établissements publics à caractère scientifique, culturel et professionnel (EPSCP). Avec ses 7000 étudiants, l'Université d'Avignon s'inscrit dans l'esprit du « small is beautiful ». Pluridisciplinaire et formant jusqu'au niveau doctoral, sa taille lui donne une capacité d'expérimentation et une réactivité qu'elle met en œuvre jusqu'au mois de juillet en se mettant à l'écoute des bruits du monde.

## **Emmanuel Ethis**

Président de l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse  
Président du Haut Conseil de l'Éducation Artistique et Culturelle



UNIVERSITÉ D'AVIGNON  
ET DES PAYS DE VAUCLUSE

# Rencontres Recherche et Création - Edition 2015

## Des artistes du festival dialoguent avec des chercheurs en sciences humaines, sociales ou cognitives

Cette 2<sup>ème</sup> édition des « Rencontres Recherche et Création » sera l'occasion :

- d'expérimenter de nouveaux modes de dialogue et de coopération entre artistes et chercheurs ;
- de valoriser les travaux de recherche dans le domaine de la création ;
- d'explorer de nouvelles perspectives de recherche grâce au dialogue interdisciplinaire et avec les artistes ;
- de constituer un lieu de confrontation / d'échanges entre les différents courants de la recherche internationale et les acteurs culturels, économiques et sociaux ;
- d'envisager la création, le théâtre, le spectacle à la fois comme interrogation esthétique et comme démarche de connaissance.

Ces rencontres mettent en résonance les formes d'écriture contemporaine, les relectures des auteurs classiques, la danse ou la performance avec les recherches actuelles en histoire, sociologie, anthropologie, linguistique, études théâtrales et littéraires, psychologie sociale et expérimentale, sciences et neurosciences cognitives.

## Cinq grands thèmes abordés

### Pouvoir, morale et séduction

L'observation ethnographique des règles qui régissent les rapports de pouvoir entre les hommes et les femmes et entre les groupes sociaux d'une royauté de l'île de Madagascar ou encore la transformation historique de l'expression de la virilité éclairent la manière dont le pouvoir se constitue et se représente. La psychologie expérimentale et sociale permet d'étudier comment l'émotion observée chez les autres peut influencer sur le jugement que l'on porte sur eux ou susciter de l'empathie. Autant de points de vue à confronter aux histoires de Shakespeare, à sa vision du pouvoir et de la puissance, de la folie et de la raison, de la sauvagerie et de la cour.

### Mises en intrigues

Récit, mises en intrigues, personnages, rôle et règles du jeu sont autant de notions communes aux arts de la scène, à la fiction et aux sciences humaines et sociales. L'observation sociologique ou ethnographique montre que les jeux collectifs inventés aident à donner du sens au travail ou que se faire le héros de sa propre histoire contribue à construire les identités individuelles.

La pensée de Socrate sur le théâtre, l'histoire des religions, la réflexion épistémologique sur l'Histoire permettent l'exploration du lien entre fiction, récit, pensée et vérité.

### Corps en présence

Les travaux sur les mécanismes qui sous-tendent les différentes formes de rire, sur le rôle des gestes et du corps dans la communication et sur l'intelligence non verbale des nourrissons invitent à un regard nouveau sur l'expérience des corps dansants sur scène. Le corps, le rire, les gestes occupent une place essentielle dans la communication et transmettent des états d'émotion, des indices sur les rapports sociaux, voire des informations grammaticales comme dans les langues des signes. L'observation des bébés et des très jeunes enfants met en évidence leurs capacités en matière de pensée abstraite ouvrant ainsi des perspectives nouvelles concernant les conditions de l'apprentissage du raisonnement, de la conscience et plus généralement du développement humain. Autant d'explorations qui renouvellent le partage ou l'alliance toujours en question entre le corps et les mots.

### **Verbal, non verbal**

Les travaux en sciences et neurosciences cognitives et l'observation des modes de communication chez les jeunes enfants favorisent l'hypothèse d'une origine gestuelle du langage, renvoyant ainsi au lien primordial entre gestes et parole. En écho, la tension entre verbal et non verbal permet de réinterroger les formes d'écriture contemporaines et les mises en scène, par exemple à travers les allers retours entre action et réflexion permis par le chœur ou la migration du réel et de l'actualité sur scène.

### **Fictions, représentations et politiques**

La fiction, le théâtre et la recherche ont en commun de permettre la confrontation des points de vue, des interprétations ou des niveaux d'analyse, un jeu par rapport aux croyances et aux émotions. En quoi contribuent-ils à une approche particulière de l'espace public, du politique ?



# Programme des Rencontres Recherche et Création 2015

*Evènement organisé dans le cadre des Ateliers de la pensée en partenariat avec le Ministère de la Culture et de la Communication, l'Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse, l'Alliance Athena, SACEM-Université, l'ADAMI, le Centre National du Théâtre, la Bibliothèque nationale de France (BnF), le Collegium de Lyon Institut d'études avancées, la Maison Française d'Oxford, l'Université d'Oxford, l'Université libre de Bruxelles, le département de Romance Languages and Literatures de Harvard University, la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG), European Cooperation in Sciences and Technology (COST), Philosophie Magazine et France Culture.*

---

## JEUDI 9 JUILLET – CLOÎTRE SAINT LOUIS

### 9h30 / Accueil

### 10h00 - 13h00 / Pouvoir, morale et séduction

#### Questionner l'ordre du monde

Avec la participation d'Olivier Py, auteur et metteur en scène, directeur du Festival d'Avignon et de Thomas Ostermeier, metteur en scène

#### Politique du sexe et économie morale des sentiments au sein d'une royauté sacrée malgache

Laurent Berger, anthropologue, Laboratoire d'Anthropologie Sociale, UMR 7130 EHESS-CNRS-Collège de France

#### Inventer une virilité moderne. Quelques exemples shakespeariens

Georges Vigarello, historien, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

#### Ces monstres qui rient : incohérence affective et répulsion morale

Benoit Monin, professeur de psychologie, Université de Stanford

#### Le sauvage et le courtisan

Yan Brailowsky, maître de conférences en histoire et littérature des XVIe-XVIIe siècles, Université de Paris-Ouest Nanterre la Défense

### 14h00 - 17h30 / Mises en intrigues

#### Règles et rôles, croyances et raisons...

Avec la participation de Nathalie Garraud, metteur en scène, Olivier Saccomano, auteur, Ene-Liis Semper et Tiit Ojasooga, Teater NO99

#### Socrates en scène

Martin Puchner, philosophe, professor of Drama and of English and Comparative Literature, Université d'Harvard

#### Le sens du travail : réel, jeu et fiction

Marie-Anne Dujarier, sociologue, membre du Lise (Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie Economique), UMR CNAM, CNRS, maître de conférences, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

#### Récits de vies éclatées. Petites histoires de trottoir

Virginie Milliot, anthropologue, maître de conférences, membre du laboratoire d'Ethnologie et de Sociologie Comparative (LESC (UMR 7186), Université Paris ouest Nanterre La Défense

#### Croyances et raisonnement

Alain Clémence, professeur de psychologie sociale, Université de Lausanne

#### L'intrigue de la Torah

Thomas Römer, professeur au Collège de France, Chaire « Milieux bibliques »

#### Récits, intrigues, fictions : aux limites de la narration historique

Patrick Boucheron, historien, professeur, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne

---

## VENDREDI 10 JUILLET – CLOÎTRE SAINT LOUIS

### 9h30 / Accueil

### 10h00 - 13h00 / Corps en présence

#### Gestes, rire, conscience

Avec la participation d'Emmanuelle vo-Dinh, chorégraphe

#### Les mille manières de rire ou tout savoir sur les gestes articulatoires

Kai Alter, professeur associé, Département de Linguistique, Philologie et Phonétique, Université d'Oxford et Institut de Neurosciences, Université de Newcastle

#### L'usage grammatical du corps

Carlo Cecchetto, linguiste, professeur, Université de Milan Bicocca

#### L'intelligence non-verbale des nourrissons : repenser le lien entre intelligence, conscience et langage

Arnaud Destrebecqz, Centre de recherche en cognition et neurosciences, Université Libre de Bruxelles

#### Le silence des mots et l'éloquence de la chair : le théâtre

Anne Deneys-Tunney, professeur, université de New York

### 14h00 - 17h30 / Verbal, non verbal

#### Un texte, un monde et des histoires

Avec la participation de Valère Novarina, auteur et metteur en scène, Ruth Rosenthal et Xavier Klaine, Winter Family, Serge Bouchardon, Université de technologie de Compiègne et Pierre Fourny Groupe Alis

#### Au commencement était le geste : de la communication des primates au langage

Jacques Vauclair, professeur émérite, membre sénior de l'Institut Universitaire de France, Centre de Recherche en psychologie de la connaissance, du langage et de l'émotion, Aix Marseille Université

#### Le chœur sur scène. Dramaturgies du collectif, figurations du social

Thomas Hunkeler, professeur, littérature, Université de Fribourg

#### Théâtre, événement, contexte

Tom Conley, professeur de littérature et de cinéma, Université d'Harvard

#### Le théâtre et la notion de monde

Marie-Laure Ryan, chercheuse, anciennement chercheur invité à l'université de Colorado, Boulder

#### Les débats seront animés par :

- **Mireille Besson**, directeur de recherche CNRS, psychologie cognitive et neuroscience, Aix Marseille Université
- **Cédric Enjalbert**, rédacteur et responsable éditorial du site web de Philosophie Magazine
- **Clare Finburgh**, Department of Drama and Theatre, University of Kent
- **Sylvaine Guyot**, professeur associé de littérature française et arts du spectacle, Département de Langues et Littératures Romanes, Université d'Harvard
- **Françoise Lavocat**, professeur de littérature comparée, Université Sorbonne nouvelle, membre de l'Institut Universitaire de France
- **Clothilde Thouret**, littérature, maître de conférences en Littérature comparée, directrice adjointe de l'UFR de littérature française et comparée, Université Paris-Sorbonne
- **Alain Viala**, professeur à l'Université d'Oxford

---

## SAMEDI 11 JUILLET – SITE LOUIS PASTEUR DE L'UNIVERSITÉ D'AVIGNON ET DES PAYS DE VAUCLUSE

### 15h00 - 17h00 / Fictions, interprétations et politique

#### De la confrontation des points de vue, des interprétations et de l'espace public

#### Le débat sera animé par :

**Cédric Enjalbert**, rédacteur et responsable éditorial du site web de Philosophie Magazine

#### Avec notamment la participation de :

- **Jonathan Châtel**, metteur en scène
- **Paul Aron**, professeur, Université Libre de Bruxelles
- **Thomas Römer**, professeur au Collège de France, Chaire « Milieux bibliques »
- **Ruth Rosenthal** et **Xavier Klaine**, Winter Family

# Pouvoir, morale et séduction

Jeudi 9 juillet

10h00 - 13h00

Cloître Saint Louis

Les rois sont menteurs, cruels, manipulateurs, assoiffés de gloire et de puissance mais aussi séducteurs et politiques. Ils sont trahis par leurs enfants, en quête d'amour, à la limite de la folie, poussés au bord du pouvoir, hantés par les spectres, poursuivis par la mort. Mais ils ne seraient pas, sans un entourage en attente de l'octroi de privilèges, de pouvoir en retour de leur obéissance ou de leur trahison....

A travers les histoires de ces rois, Shakespeare questionne l'ordre du monde.

Le pouvoir ne peut être abordé sans référence à la distribution des rôles entre les femmes et les hommes. L'étude ethnographique d'une royauté malgache et l'histoire des transformations de la virilité offrent deux détours pour explorer ces arrangements. Pour les femmes d'une royauté du nord de Madagascar, exclues du pouvoir religieux et politique, les rapports de séduction sont le moyen d'obtenir un statut social. Eduquées pour réprimer leurs élans amoureux, contrôler leur désir, masquer leurs émotions, les femmes choisissent amants et conjoints pour développer leur influence au service de leur groupe de descendance ; ainsi les rapports de force sont régulièrement remis en cause et recomposés par ces stratégies. Le pouvoir peut aussi se lire dans l'expression de la virilité : comment la politesse, la référence à l'étiquette, le contrôle, la retenue, la force, la précaution s'opposent à la force, à l'ardeur, à l'emportement armé ?

Mais l'œuvre de Shakespeare offre aussi une occasion d'examiner ce qui suscite la répulsion ou la fascination dans le comportement humain et propose des modèles qui échappent à la simplification. Le théâtre questionne ce qui fait l'humain.

Ne rejoint-il pas alors, par d'autres voies, la psychologie expérimentale et sociale ? L'expérimentation permet de mieux comprendre les réactions émotionnelles face à des images positives, neutres ou négatives. Sourire devant un cadavre suscite d'autant plus de désapprobation que les participants sont attachés à des valeurs de justice et de compassion... L'émotion observée chez les autres peut susciter de l'empathie mais peut aussi déterminer le jugement moral que l'on porte sur eux.

**Olivier Py** / Acteur, chanteur, écrivain poète et passeur de poètes, traducteur de Shakespeare, metteur en scène de théâtre et d'opéra : la recherche d'Olivier Py prend tous les chemins possibles, intérieurs et concrets, pour rencontrer une présence au monde, une réponse fugitive à l'inquiétude latente. Dans cette aventure des tréteaux et des plateaux, la parole est le véhicule, ou bien la pioche ; il l'aime lyrique et triviale, mystérieuse et partagée. Il fait entendre notamment celles d'Eschyle, de Claudel, de Shakespeare, mais aussi la sienne, dans des pièces qui parlent du théâtre, de transmission, de l'époque, de la foi. Ses expériences à la tête du Centre dramatique national d'Orléans, de l'Odéon-Théâtre de l'Europe puis du Festival d'Avignon (depuis septembre 2013) enrichissent sa réflexion sur le politique, le pouvoir, l'humanité-monde. Des questionnements au cœur de ses deux nouvelles créations, *Le Roi Lear* et *Hacia la alegría*.

**Thomas Ostermeier** / Après des études de mise en scène à Berlin dans les années 1980, Thomas Ostermeier se fait connaître en devenant le directeur artistique de la Baracke, scène associée au Deutsches Theater entre 1996 et 1999. Il y présente des auteurs contemporains allemands ou anglo-saxons et rencontre un immense succès. En septembre 1999, à 31 ans, il devient codirecteur artistique de la Schaubühne où il poursuit son travail de découvreur de textes nouveaux. Marius von Mayenburg, Lars Norén, Sarah Kane, Jon Fosse, Caryl Churchill rejoignent Georg Büchner, Bertolt Brecht, Henrik Ibsen, Frank Wedekind et William Shakespeare dans le répertoire du théâtre. Classiques ou modernes, ces textes sont toujours réinterprétés et intégrés dans la réalité de l'Allemagne réunifiée et d'une Europe officiellement unie. Pourtant les pièces, à l'image des états, demeurent morcelées et soulignent la réalité d'un monde où les conflits se multiplient et dans lequel la barbarie n'a pas disparu. Le théâtre engagé, vivant, critique et généreux de Thomas Ostermeier se préoccupe autant de la place de l'homme dans la société que des grands questionnements intemporels.

## Politique du sexe et économie morale des sentiments au sein d'une royauté sacrée malgache

Laurent Berger, anthropologue, Laboratoire d'Anthropologie Sociale, UMR 7130 EHESS-CNRS-Collège de France

---

Dans une royauté sacrée du nord de Madagascar, les rapports sexuels avec compensation sont la norme des relations de séduction entre hommes et femmes. Les conduites sexuelles féminines y constituent un enjeu politique majeur dans la mesure où la hiérarchie statutaire des groupes de descendance et les rapports de force respectifs entre ces groupes sont régulièrement recomposés, renforcés ou remis en cause par les choix d'amant, de conjoint et de lieu de résidence et d'éducation de la progéniture pris par les femmes au gré des compensations anticipées et de la politique du sexe élaborée entre elles. Ces conduites sont notamment intériorisées à l'adolescence sous la pression conjuguée des parentes plus âgées et des groupes de pairs, contre la volonté initiale des jeunes femmes soumises à leurs premiers émois sexuels et élans amoureux. Ces normes constituent la réalisation typiquement féminine d'une forme de gouvernement de soi participant de l'assujettissement politique des femmes, sur la base de leur liberté sexuelle, à des liens d'ancestralité (*karazaña*) et de parentalité (*havaña*) à l'origine de la (dis)continuité et de la (dé)croissance des groupes de descendance résidentiels (*firazañana*) formant l'ossature de cette royauté sacrée. Ces rapports sexuels avec compensation exigent des femmes une haute intelligence relationnelle tactique et stratégique, de contrôler leurs désirs et de masquer leurs émotions, pour mieux consumer leurs partenaires sexuels au service de leurs propres groupes ancestraux et ainsi se construire un statut social enviable dans un univers où elles sont exclues du pouvoir religieux et politique. Leur participation éventuelle aux cultes de possession par les ancêtres (*tromba*) est un moyen pour celles qui ne sont pas parvenues à acquérir ce gouvernement de soi et cette capacité à gérer les rapports sexuels et amoureux aux hommes sur un mode plus conforme à cette culture politique de l'influence, dans laquelle l'état de transe est assimilé à la passion amoureuse.

**Laurent Berger** est anthropologue, enseignant à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales, titulaire de la chaire « anthropologie de la mondialisation capitaliste » à l'EHESS et chercheur au Laboratoire d'Anthropologie Sociale du Collège de France. Ses travaux s'appuient sur un double travail ethnographique et historiographique conduit au Mali et aux Archives nationales de Paris, puis à Madagascar et aux Archives d'Aix-en-Provence et d'Antananarivo. Au Mali, ses travaux ont porté sur le démantèlement des sociétés d'initiation consécutif à l'islamisation et sur l'émergence concomitante des cultes de possession. Son second terrain s'est intéressé à la royauté sacrée *antankaraha* et à la double confrontation de celle-ci à l'implantation d'un holding multinational et à l'arrivée de mouvements religieux réformistes chrétiens et musulmans. Outre de nombreuses publications dans des revues scientifiques européennes et anglo-saxonnes, il a publié *Les nouvelles ethnologies. Enjeux et perspectives*. Paris : Armand Colin, 2004. Il prépare également deux ouvrages : *Le royaume et la firme. Une anthropologie de la mondialisation à Madagascar*. Paris: CNRS éditions, coll. Bibliothèque de l'Anthropologie à paraître, et *L'anthropologie globale*. Paris: La Découverte, coll. Repères. [ & A-C. Trémon ], à paraître.

# Inventer une virilité moderne : quelques exemples shakespeariens

Georges Vigarello, historien, Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

---

L'inflexion du repère viril est claire dans la culture moderne : la force se fait délicatesse, l'ardeur se fait précaution. L'« honnête homme », nouvellement défini par les premiers textes de cour, - comme par exemple, «*Le livre du Courtisan*» de Balthazar Castiglione, paru en 1528 -, serait un homme de « contrôle » avant d'être un homme d'effervescence, de profusion. Le viril ne serait plus une vigueur d'emblée affirmée, mais bien une prudence adoucie sinon réfléchie. Le théâtre shakespearien confirme le nouveau modèle tout en le complexifiant. Trois caractéristiques dominent ici dans la référence à la virilité. La stigmatisation de Falstaff illustre le triomphe du léger sur le prestige traditionnel du lourd. La référence répétée à l'étiquette ou à la politesse illustre la faveur donnée au contrôle, à la retenue. Mais une fureur souvent explosive laisse entendre que la puissance ne peut être encore envisagée sans la référence à la force physique sinon à l'emportement armé.

**Georges Vigarello** est ancien élève de l'école normale supérieure d'éducation physique et sportive, agrégé de philosophie, directeur d'études à l'Ecole des Hautes Etudes en Science sociales (EHESS), membre de l'Institut Universitaire de France, ancien Président du conseil scientifique de la BnF.

Derniers ouvrages : *Histoire de la beauté, le corps et l'art d'embellir, de la Renaissance à nos jours*, Paris, Point Seuil, 2007 ; *Les métamorphoses du gras, histoire de l'obésité*, Paris, Seuil, 2010 ; *Histoire de la virilité*, co-dir. avec A. Corbin et J.-J. Courtine, 3 vol. 2011 ; *La silhouette histoire d'un défi*, Seuil, 2012 ; *Le sentiment de soi, histoire de la perception du corps*, Seuil, 2014.

## Ces monstres qui rient : inadéquation émotionnelle et répulsion morale

Benoit Monin, professeur de psychologie, Université de Stanford

---

Qu'y a-t-il dans les personnages de Meursault de *l'Étranger*, du Joker de *Batman* ou de *Richard III* qui nous glace le sang et nous suggère qu'ils sont fondamentalement inhumains, voire monstrueux ? Sur scène comme dans la vie de tous les jours, les réactions émotionnelles des autres influencent la façon dont ils nous attirent, nous repoussent et dont nous pensons partager leurs valeurs morales. L'inadéquation entre les attentes émotionnelles face à une situation et la réaction observée suscite des impressions très fortes. L'absence de larmes de Meursault aux funérailles de sa mère et le sourire de Richard devant la dépouille du Roi sont perçus comme deux cas d'inadéquation émotionnelle, le «monstre froid» et le «pervers.» La psychologie sociale permet d'étudier les réactions à l'inadéquation émotionnelle, par exemple, en présentant à des participants des vidéos d'individus qui semblent réagir à des images positives, neutres ou négatives avec des émotions adéquates, absentes ou inadéquates. Ces expériences montrent que l'absence d'émotions (du «monstre froid») est acceptée pour les stimuli négatifs plus qu'elle ne l'est pour les stimuli positifs ; à l'inverse, la réaction inadéquate (du «pervers») suscite un rejet bien plus intense pour les stimuli négatifs (un sourire devant un cadavre) que pour les stimuli positifs (un rictus devant un bébé souriant). Cette intolérance de l'inadéquation émotionnelle est d'autant plus profonde quand le contexte a un contenu moral. Mis face à ces situations expérimentales, les participants pensent pouvoir déduire de ces simples réactions émotionnelles les valeurs des individus qu'ils observent. Par ailleurs, plus les participants sont attachés à une valeur particulière (justice, compassion, loyauté, hiérarchie ou pureté), moins ils tolèrent une réaction inadéquate quand cette valeur est bafouée. Ces recherches démontrent l'importance de l'émotion des autres dans les jugements moraux et suggèrent que l'exploration du registre de l'inadéquation émotionnelle offre beaucoup de ressources pour comprendre les formes de communication.

**Benoît Monin**, diplômé de l'ESSEC, d'un master de la London School of Economics et d'un doctorat de psychologie de Princeton, est professeur de psychologie et de comportement en organisations à l'Université de Stanford. Son travail expérimental s'attache à mieux comprendre les phénomènes interpersonnels, particulièrement ceux ayant trait à l'identité morale. Depuis bientôt vingt ans, il a publié plus de cinquante publications, dans lesquelles il étudie le rôle de l'image de soi dans la vie morale. Il a, par exemple, démontré que les individus dont le comportement préalable suggère leur bonne volonté se sentent paradoxalement plus libres de violer les normes sociales (Monin & Miller, 2001; Merritt, Effron, & Monin, 2010) ou que les individus qui devraient pourtant servir d'exemples de vertu (par exemple les végétariens) font en fait souvent l'objet d'un ridicule et d'un rejet social surprenants, apparemment parce que

leurs choix remettent implicitement en cause ceux des autres (Monin, Sawyer, & Marquez, 2008; Minson & Monin, 2012). Avec ces effets expérimentaux, Benoît Monin contribue à réaffirmer le rôle de la conscience morale (bonne ou mauvaise) dans les réactions et comportements de tous les jours, alors que la psychologie morale traditionnelle s'attache souvent à étudier plutôt les dilemmes abstraits d'origine philosophique (Monin & Jordan, 2009). Passionné de théâtre, il est aussi formé en improvisation à BATS-Impro et en art dramatique à l'American Conservatory Theater et il apparaît régulièrement dans de petites productions sur les scènes de San Francisco.

### Quelques publications

- Szczurek, L.M., Monin, B., & Gross, J.J. (2012). The *Stranger* effect: The rejection of affective deviants. *Psychological Science*, 23(10), 1105-1111.
- Minson, J.A., & Monin, B. (2012). Do-gooder derogation: Putting down morally-motivated others to defuse implicit moral reproach. *Social Psychological and Personality Science*, 3(2), 200-207.
- Merritt, A., Efron, D., & Monin, B. (2010). Moral self-licensing: When being good frees us to be bad. *Social and Personality Psychology Compass*, 4/5, 344-357.
- Monin, B., & Jordan, A.H. (2009). The dynamic moral self: A social psychological perspective. Chapter 15 (pp.341-354) in D. Narvaez & D.K. Lapsley (Eds), *Personality, Identity, and Character: Explorations in Moral Psychology*. New York: Cambridge University Press.
- Monin, B., Sawyer, P., & Marquez, M. (2008). The rejection of moral rebels: Resenting those who do the right thing. *Journal of Personality and Social Psychology*, 95(1), 76-93.

## Le sauvage et le courtisan

**Yan Brailowsky, maître de conférences histoire et littérature des XVIe-XVIIe siècles, Université de Paris-Ouest Nanterre la Défense**

---

De Montaigne à Rousseau, écrivains et philosophes ont opposé le courtisan et le sauvage pour encourager leurs lecteurs à questionner l'ordre du monde. Dans les tragédies élisabéthaines, les deux figures se télescopent : le sauvage et le courtisan ne font plus qu'un. Le courtisan est un sauvage. Ainsi, dans *Richard III*, *Le roi Lear* ou encore *Macbeth* de Shakespeare, le monde de la cour ne fait qu'amplifier la bestialité qui sommeille en chacun de nous. Les dramaturges nous invitent ainsi à nous interroger sur ce qui fait l'humain dans un monde à peine civilisé, voire « toujours-barbare ». Ici, le monde de la cour n'est pas seulement celui des luttes de pouvoir ou des dilemmes, comme dans les tragédies de l'âge classique, il est aussi une chambre de résonance où l'on entend les dangers qui guettaient les Anglais à chaque instant : la peste, la misère, ou encore les envahisseurs (écossais, hollandais, espagnols, français, ou les alliés de jadis). Ce modèle agonistique évolue au tournant du XVIIe siècle à la faveur du développement des théâtres « privés ». Des pièces comme *Le conte d'hiver*, *La Tempête* ou *Cymbeline* témoignent ainsi d'un changement esthétique où l'espace scénique est domestiqué et l'homme sauvage enchaîné, puis exhibé (on pense à Caliban). Alors que les premières pièces élisabéthaines étaient jouées dans des espaces ouverts et circulaires qui accueillait aussi des combats d'ours, de chiens et de coqs, c'est-à-dire des bêtes sauvages, la production de l'époque Stuart se déporte progressivement vers les *divertissements* de cour dans des lieux clos où une perspective à l'italienne annonce la confiscation du spectacle populaire au profit d'une élite — un phénomène qui aboutira à la négation même du théâtre avec la fermeture des salles en 1642. Pour que ce théâtre (re)vive, le courtisan doit accepter de se frotter au sauvage.

**Yan Brailowsky** est maître de conférences en histoire et littérature britanniques de la première modernité à l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense, CREA EA 370. Secrétaire de la Société Française Shakespeare, il travaille sur la violence dans le théâtre élisabéthain et les questions historiographiques. Il est l'auteur d'études sur *Le Conte d'hiver* de Shakespeare (*The Spider and the Statue: Poisoned innocence in A Winter's Tale*, PUF, 2010) et *Le roi Lear* (SEDES, 2008), et a co-dirigé 1970-2010, *les sciences de l'Homme en débat* (Presses Universitaires de Paris Ouest, 2013), « *A sad tale's best for winter* » : *Approches critiques du Conte d'hiver de Shakespeare* (Presses Universitaires de Paris Ouest, 2011), *Le Bannissement et l'exil en Europe au XVIe et XVIIe siècles* (Presses Universitaires de Rennes, 2010), et *Language and Otherness in Renaissance Culture* (Presses Universitaires de Paris Ouest, 2008). Il est également comédien au sein de la Compagnie Libre d'Esprit depuis 2008.

# Mises en intrigues

Jeudi 9 juillet	14h00 - 17h30	Cloître Saint Louis
-----------------	---------------	---------------------

Mises en intrigues, récit, basculement dramaturgique, champ et contre-champ, personnage, rôle et distance au rôle, interprétation, règle du jeu... sont autant de notions qui sont communes aux arts de la scène, à la fiction et aux sciences humaines et sociales.

L'analyse de situation de travail ou l'observation de groupes sociaux montrent comment des jeux collectifs ou des récits individuels permettent de faire face au quotidien. Lorsque le travail est répétitif, qu'il n'a pas de signification sociale assurée, construire une « règle du jeu » au sein d'un groupe permet de produire du sens, de survivre à la fatigue, à l'ennui, à l'absurdité. L'observation ethnographique met en évidence le fait que, pour certaines populations, se raconter permet de transformer l'incertitude en maîtrise et d'être le héros de sa propre histoire face à un quotidien qui n'est qu'une suite d'improvisations et de réactions en situation.

Résolution des problèmes quotidiens, textes sacrés ou écriture de l'Histoire ont en commun de mettre les croyances, les récits à l'épreuve.

Si les connaissances sont orientées par la démonstration de ce qui est empiriquement vrai, les croyances, pour la psychologie sociale, sont guidées par ce qui apparaît normalement juste et socialement efficace. Croyances et connaissances apparaissent opposées, mais la résolution des problèmes de la vie quotidienne voit leur articulation permanente.

La Torah, la première partie de la Bible hébraïque, commence par la description de la création du monde et la promesse d'un pays aux Patriarches. Si cette promesse ne se réalise pas, elle devient une figure d'identification du judaïsme naissant.

L'Histoire est aussi la mise en intrigue d'un récit vrai, les procédés narratifs sont mobilisés pour défendre la véridicité du récit.

La pensée de Socrate sur le théâtre, l'histoire des religions, la psychologie sociale, la réflexion épistémologique sur l'histoire et le théâtre lui-même sont autant d'exploration du lien entre fiction, récit, pensée et vérité.

Cette interrogation est aussi au cœur du travail de la compagnie Teater NO99 que ce soit le show de lancement d'un parti politique fictif devant plusieurs milliers de personnes ou encore la mise en scène de moments intimes pour reconstituer des photographies de souvenirs. Nathalie Garraud et Olivier Saccomano explorent aussi la façon dont le théâtre crée un espace de pensée pour mettre à distance le flux des événements contemporains, pour découvrir ce qui sous-tend les rapports de force et de domination.

**Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo, TeaterNO99** / Ene-Liis Semper, scénographe et artiste vidéo, a étudié à l'Académie des Arts d'Estonie. Tiit Ojasoo, metteur en scène, est issu de l'Académie estonienne de musique et de théâtre. Né de leur rencontre, le Teater NO99 devrait s'auto-dissoudre entre 2024 et 2025. En créant leur compagnie en 2004 à Tallinn, Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo ont en effet initié avec leur premier spectacle, NO99, un compte à rebours qui s'achèvera avec NO00. Ils en sont à mi-parcours. En février 2015 a été créé, sous la forme d'une tragédie grecque, NO46 *Savisaar*, qui s'attaque au populisme en prenant pour cible Edgar Savisaar, le maire de Tallinn. Dans un opus précédent, NO75 *L'Estonie unie*, les deux artistes avaient été jusqu'à créer un parti politique fictif en réunissant, lors d'un « congrès » fondateur, plus de 7 000 spectateurs ! Mais certains spectacles de la compagnie, à l'instar de NO51 *Ma femme m'a fait une scène...*, ont une dimension plus intime. Expérimentant différents « formats » de mise en scène, ils portent une attention toute particulière à l'histoire de l'art et aux questions de société. Aujourd'hui directeurs d'un théâtre qui porte le nom de leur compagnie, Ene-Liis Semper et Tiit Ojasoo tournent leurs pièces à travers le monde mais rarement en France. L'invitation est faite au public de les découvrir.

**Nathalie Garraud et Olivier Saccomano** / Nathalie Garraud, metteuse en scène, et Olivier Saccomano, auteur, poursuivent depuis 2006, au sein de la compagnie du Zieu, un travail théâtral original reposant sur des cycles thématiques. Après *Les Suppliantes*, cycle sur la tragédie (2007-2010), *C'est bien C'est mal*, cycle sur la jeunesse (2010-2013), ils ont engagé un cycle sur la figure de l'étranger intitulé « Spectres de l'Europe » (2013-2015). Après deux courtes pièces, dites pièces d'étude, *L'Avantage du printemps*, répétée et créée lors d'une résidence à la FabricA en novembre 2013, et *Othello, Variation pour trois acteurs*, présentée au Festival d'Avignon lors de la 68<sup>e</sup> édition, Nathalie Garraud et Olivier Saccomano présenteront *Soudain la nuit* pour clore ce cycle de création. Revendiquant un travail de troupe qui participe étroitement à la construction du spectacle, ils développent une écriture singulière qui dialogue avec son temps, où le poétique est indissociable du politique. Le texte comme le plateau sont, pour eux, le lieu d'une recherche commune sur l'écriture théâtrale et la pratique de l'acteur, et le lieu d'une expérience de pensée collective.

## Le sens du travail : réel, jeu et fiction

**Marie-Anne Dujarier, sociologue, membre du Lise (Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie Economique), UMR CNAM, CNRS, maître de conférences, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3**

---

Le travail est parfois décrit comme un « jeu » sur une « scène » sociale. Les individus y incarneraient des « rôles » et y déploieraient des stratégies. L'usage de cette métaphore théâtrale dans l'explication des comportements sociaux comporte des failles importantes, au premier rang desquelles, dans ce cas, l'oubli du travail lui-même. Travailler, c'est en effet faire et agir. Débitrice d'une histoire, inscrite dans des rapports sociaux institutionnalisés et dépendante du contexte précis de son déploiement, l'activité est la construction d'une réponse singulière à ces déterminations multiples. Les travailleurs aspirent, dans le cours de leur activité, à produire du sens, dans les trois dimensions de ce mot : sentir, élaborer une direction et produire des significations qui tiennent et qui le tiennent.

Lorsque la tâche est si réduite qu'elle empêche de déployer une réponse sensible, sensée et signifiante, certains travailleurs, pour survivre à la fatigue, à l'ennui et à l'absurdité en font le point de départ d'un jeu collectif. Cette invention d'un cadrage ludique au travail avait été observée par des sociologues américains des années 1950 puis 1970, à propos d'ouvriers de la métallurgie.

Une recherche sociologique sur le travail des cadres en France a permis de montrer un processus social comparable : pour réaliser un travail répétitif sous contrainte de temps, qui n'a pas de signification sociale assurée, ils construisent une « règle du jeu » qui leur permet de fabriquer un sens à leur tâche quotidienne. Celle-ci consiste essentiellement à fabriquer et à agencer des symboles, des chiffres, des lettres sous forme de tableaux, modèles, présentations, schémas... Elle autorise l'expression de virtuosités intellectuelles délicieuses, sous le regard de leurs pairs, dans une logique agonistique excitante. Mais bien que les abstractions qu'ils produisent et manipulent décident du destin de choses et d'hommes, ceux-ci sont mis « hors-jeu » par la règle du jeu. La distance physique et sociale entre eux facilite le maintien de ce cadrage. L'indifférence aux dimensions matérielles, sociales et existentielles de ce qu'ils encadrent est alors régulièrement comprise par les autres comme un rapport fictionnel à la réalité.

**Marie-Anne Dujarier** est sociologue, maître de conférences à l'université Sorbonne-Nouvelle (Paris III) et membre du Laboratoire Interdisciplinaire pour la Sociologie Économique (LISE, UMR CNAM/CNRS). Ses travaux rendent compte des transformations du travail et de la consommation dans les grandes organisations. Elle a notamment publié *L'idéal au travail* (PUF, 2006 et 2012), *Le travail du consommateur* (La Découverte, 2018 et 2014) et *Le management désincarné. Enquête sur les nouveaux cadres du travail* (La Découverte, 2015).



## Récits de vies éclatées. Petites histoires de trottoir

Virginie Milliot, anthropologue, maître de conférences au département d'anthropologie de l'université Paris ouest Nanterre La Défense

---

J'avais été frappée dans les années 90 par cette manière toute particulière que les jeunes des banlieues populaires avaient de se raconter. Alors que leur quotidien n'était qu'une suite d'improvisations et de réactions en situation, ils transformaient par le récit l'incertitude en maîtrise. Dans les coulisses de l'entre soi, ils se racontaient, se la racontaient, et se faisaient héros de leur propre histoire. Ces petites fables du quotidien permettaient de donner une cohérence à des événements discontinus, de combler l'intervalle de sens entre différentes dimensions de l'identité (Paul Ricoeur). Elles construisaient un cadre d'intelligibilité et d'appréhension du monde et jouaient ainsi un rôle de synthèse et de médiation.

Arpentant depuis quelques années les marchés informels qui apparaissent sur les trottoirs de Paris, je suis frappée par la force des récits de soi qui se livrent en situation d'anonymat. Si les règles de cette communication sont respectées, si chacun garde pour soi adresse et identité, tout peut se raconter (Colette Pétonnet). Des histoires très intimes où le narrateur est régulièrement en position de confusion face à la difficulté ou l'adversité. Comme un poids ou un doute que l'on rejeterait hors de soi, hors champs, ces récits d'anonymat jouent un rôle d'exutoire.

Nous interrogerons par contraste le sens de ces différentes mises en intrigue qui ont en commun de reconfigurer des vies fragiles et éclatées en utilisant la rue pour scène.

**Virginie Milliot** est maître de conférences au département d'anthropologie de l'université Paris ouest Nanterre La Défense, membre du LESC (UMR 7186). Ses recherches portent sur les processus d'émergence sociale et culturelle dont les villes sont le creuset, et sur les politiques de reconnaissance et d'institutionnalisation dont ces dynamiques font l'objet. Auteur d'une thèse sur « l'indigénéisation » du Hip Hop dans le contexte français, elle a réalisé plusieurs recherches dans les banlieues populaires sur les politiques dites d'insertion par la culture. Elle réalise depuis 2009 des recherches sur les conflits d'espace public dans le quartier de la Goutte d'Or et sur les marchés de la pauvreté à Paris.

Elle a notamment publié :

- « Art participatif et spectacles urbains : une analyse des transformations des politiques de l'art à Lyon », *Espace.temps.net*, 2013. <http://www.espacestems.net/articles/art-participatif-et-spectacles-urbains-une-analyse-des-transformations-des-politiques-de-lart-a-lyon/>
- « Indignations et mobilisations autour des marchés de la pauvreté à Paris », *Annales de la recherche urbaine*, 108 (octobre) : 117-127 2013
- « *Pluralist ambiance and urban socialisation : ethnography of the public space in the Goutte d' or neighbourhood of Paris* », *Ambiances. International Journal of Sensory Environment, Architecture and Urban Space / Revue Internationale sur l'Environnement Sensible, l'Architecture et l'Espace Urbain*, 2013 <http://ambiances.revues.org/223>
- « La résistance du défi » in Gonseth Marc-Olivier, Yann Laville et Grégoire Mayor (éds), *La marque jeune*. Neuchâtel: Musée d'ethnographie pp 166-173, 2008 (<http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00420847>)
- « The French Touch. Le Hip Hop au filtre de l'Universalisme républicain », dans *Anthropologie et société*, Volume 30, n° 2, pp 175-197, 2006 (<http://www.erudit.org/revue/as/2006/v30/n2/014119ar.pdf>)
- « Ville fragile et paroles vives. Notes sur le rôle de l'oralité dans le contexte des banlieues-mondes », Actes du colloque *Paroles vivantes et mouvantes*, Lyon, P.U.L, pp 123-138, 2003 (<http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00421515>)
- <http://www.mae.u-paris10.fr/lesc/spip.php?article65>

# Croyances et raisonnement

Alain Clémence, professeur de psychologie sociale, Université de Lausanne

---

Comme le raisonnement, les connaissances et les croyances concernent la résolution de problèmes de la vie quotidienne. Cette recherche de solutions est alimentée par des insatisfactions et des peurs auxquelles elle tente d'apporter des réponses valides, autrement dit efficaces. Les connaissances sont orientées par la démonstration de ce qui est empiriquement vrai et, en principe, techniquement efficace. Les croyances sont orientées par la recherche de ce qui est normalement juste et, par conséquent socialement efficace. Par ailleurs, la recherche de solutions s'effectue à différents niveaux qui peuvent combiner les deux raisonnements. De ce fait, la production d'une connaissance à un niveau peut stimuler l'usage d'une croyance qui s'y oppose à un autre niveau. Par exemple, la recherche empirique d'une base génétique dans le développement de comportements agressifs, stimulée par la peur de tels comportements, peut être contrecarrée par la croyance en la naturalité de ces comportements, stimulée par la crainte de la création d'êtres non humains. En somme, la recherche de solutions introduit une espèce de division fonctionnelle de la production du savoir qui génère débats et conflits sur ce qui est vrai et faux, mais aussi sur ce qui est normal et anormal ou juste et faux.

**Alain Clémence** est professeur en psychologie sociale et membre du Laboratoire de psychologie sociale, de l'Université de Lausanne. Il travaille, notamment, sur les représentations sociales, le lien entre croyances et connaissances ; sur la diffusion, la transformation de l'information et les rumeurs ; sur le lien entre l'identité sociale et les relations entre groupes ; sur les violences, la peur et la demande de protection.

## Quelques publications

- Clémence, A., Rochat, F., Cortolezzis, C., Dumont, P. Egloff, M. & Kaiser, C. (2001). *Scolarité et adolescence : Les motifs de l'insécurité*. Berne : Haupt.
- Lorenzi-Cioldi, F. & Clémence, A. (2001). Group processes and the construction of social representations. In : M.A. Hogg & S. Tindale (Eds), *Blackwell handbook of social psychology : Group processes*. Oxford : Blackwell.
- Clémence, A. (2001). Social positioning and social representations. In K. Deaux & G. Philogène (Eds), *Representations of the social : Bridging theoretical traditions*. Oxford : Blackwell.
- Staerke, C. & Clémence, A. (2004). Why People are Committed to Human Rights and Still Tolerate Their Violation: A Contextual Analysis of the Principle–Application Gap. *Social Justice Research*, 17, 389-406.
- Green, E. G. T., & Clémence, A. (2008). Discovery of the faithfulness gene: a model of transmission and transformation of scientific information. *British Journal of Social Psychology*, 47, 497-517.

## Socrate en scène

Martin Puchner, professeur de théâtre, d'anglais et de littérature comparée, Université d'Harvard

---

Diogenes Laertius, premier biographe de Platon, rapporte que celui-ci a écrit des tragédies dans sa jeunesse avant de devenir philosophe. Mais Platon n'a-t-il jamais cessé d'écrire pour le théâtre ? Ses dialogues philosophiques étaient destinés à des représentations intimes, à l'opposé des vastes spectacles présentés durant les festivals de théâtre athéniens. L'approche exclusive de Platon peut être à l'origine d'un type de théâtre qui cherche à diffuser une vision du corps théâtral abstrait, porté par les représentants du théâtre philosophique ou, autrement dit, d'un théâtre destiné à mettre la philosophie sur scène.

Il propose ainsi une alternative à l'approche d'Aristote plus post-aristotélicienne du théâtre, un théâtre platonique des idées. Ce théâtre mobilise les techniques habituelles du genre, y compris le suspens, la destruction et l'amour, montrant Socrate en prison refusant de s'échapper, et la maladie d'amour d'Alcibiades en transe. Mais quelques scènes sont présentées dans une orientation différente que Platon nomme philosophie. Le théâtre philosophique de Platon est une provocation née dans les marges du théâtre et dirigé contre lui.

**Martin Puchner** a étudié la philosophie et le théâtre à Konstanz, Bologne et à l'Université de Californie avant d'obtenir un doctorat à l'Université d'Harvard, dans laquelle, il est désormais titulaire de la chaire « Byron and Anita Wien », en théâtre, anglais et en littérature comparée. Ses travaux explorent le lien entre théâtre et philosophie. Il est notamment l'auteur de : *Stage Fright : Modernism, Anti-theatricality and Drama* (2002) ; *Poetry of the Revolution : Marx, Manifestos, and the Avant-Gardes and The Theater of Ideas : Platonic Provocations in Theater and Philosophy* (2010). Il a également publié l'ouvrage d'Alain Badiou, *Rhapsodie pour le Théâtre* en anglais et il est éditeur du journal *Theater Survey*. A l'Université d'Harvard, il a fondé la "Mellon School of Theater and Performance Research" qui développe un programme en théâtre, danse et media, combinant la pratique du théâtre avec la théorie et la philosophie.

## L'intrigue de la Torah

Thomas Römer, professeur au Collège de France, chaire « Milieux bibliques »

---

Le Pentateuque, la Torah, a une drôle d'intrigue. Elle commence par la création du monde et la promesse du pays faite aux Patriarches, mais cette promesse ne se réalise pas. Moïse, chef du peuple, ne peut le faire entrer dans le pays promis et doit mourir en dehors de la terre. Sur le plan narratif, l'intrigue se solde par un échec, ou un non-accomplissement. Sur le plan historique, celui de la formation des cinq livres de la Torah, cette intrigue est néanmoins porteuse de sens car elle fait de Moïse une figure d'identification pour le judaïsme naissant, qui sera en grande partie un judaïsme de diaspora. L'intrigue de la Torah met ainsi en question le lien traditionnel entre un peuple et un pays spécifique.

**Thomas Römer** est professeur au Collège de France, chaire des "Milieux bibliques", directeur de l'UMR 7192 « Proche-Orient, Caucase : langues, archéologie, cultures », professeur invité à l'Université de Lausanne et professeur extraordinaire de l'Université de Pretoria (Afrique du Sud). Il est également membre correspondant de l'Institut et docteur honoris causa de l'université de Tel Aviv. Ses recherches portent sur la formation de la Bible hébraïque, plus particulièrement du Pentateuque et sur l'interaction entre archéologie et enquêtes philologiques et littéraires.

### Livres récents

- *La Bible, quelles histoires ! Les dernières découvertes, les dernières hypothèses*. Entretien avec Estelle Villeneuve, Paris – Genève : Bayard - Labor et Fides, 2014 ;
- *L'invention de Dieu* (Les livres du nouveau monde), Paris : Seuil, 2014.

## Récits, intrigues, fictions : aux limites de la narration historique

Patrick Boucheron, historien, professeur, Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne

---

Depuis que Paul Veyne a défini l'histoire comme la mise en intrigue d'un récit vrai, la question de l'écriture est devenue centrale dans l'épistémologie de l'histoire. Est-ce à dire qu'elle risque d'en affaiblir le régime de vérité ? On peut soutenir la thèse inverse : si l'histoire n'est pas de la littérature, ses moyens d'en convaincre ses lecteurs ne peuvent être que littéraires. On doit par conséquent définir avec Jacques Rancière la poétique de l'histoire comme la mobilisation de procédés narratifs aptes à défendre la véridicité du récit historien. C'est dans cette perspective qu'on se situera ici, en évoquant quelques passages à la limite de la narration historique : un sens plus aigu de l'intrigue, des récits entraînants, une manière de faire du discours historique une parole adressée, engagée et vivante, mais aussi les expériences fictionnelles des contrefactuels ou de l'histoire des futurs non advenus : l'histoire se cherche de nouvelles voies et de nouvelles voix. Dans le même temps, elle pose à nouveau frais la question de la fiction politique — et par conséquent des rapports entre conduites, croyances et mises en scène. Et si le temps de l'expérience était revenu ?

**Patrick Boucheron**, ancien élève de l'École normale supérieure de Saint-Cloud, agrégé d'histoire, ancien membre de l'Institut universitaire de France, est actuellement professeur d'histoire du Moyen Âge à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne. Depuis sa thèse de doctorat d'histoire dont le sujet était *Le pouvoir de bâtir. Urbanisme et politique édilitaire à Milan aux XIVe et XVe siècles* (École française de Rome, 1998), il a consacré de nombreux travaux à l'histoire urbaine de l'Italie médiévale. Chroniqueur régulier à *France culture*, il participe à différents festivals littéraires, et notamment au « Banquet du Livre » de Lagrasse chaque année. Il est également conseiller éditorial aux éditions du Seuil pour la collection « L'Univers Historique ». Il a, par ailleurs, consacré plusieurs travaux à l'épistémologie et à l'écriture de l'histoire. C'est aussi dans cette perspective que se situent ses derniers ouvrages : *Léonard et Machiavel* (Verdier, 2008), *Faire profession d'historien* (Publications de la Sorbonne, 2010), *L'entretemps. Conversations sur l'histoire* (Verdier, 2012), *Conjurer la peur. Sienna 1338. Essai sur la force politique des images* (Le Seuil, 2013).

# Corps en présence

Vendredi 10 juillet

10h00 - 13h00

Cloître Saint Louis

Si le langage apparaît comme le mode de communication dominant de l'espèce humaine, le corps, le rire, tiennent aussi une place essentielle.

Qu'il soit positif ou négatif, le rire est multiple, parfois contagieux ou en réaction au bonheur ou au malheur d'autrui, aux chatouilles. Il peut faciliter les interactions sociales, signifier la place d'un individu dans un groupe, favoriser le partage d'une émotion...

La pensée abstraite, le raisonnement, l'intelligence étaient jusqu'il y a peu, presque systématiquement associés au langage. Cependant, des travaux récents en psychologie et neurosciences cognitives remettent en cause ces conceptions/idées et mettent en évidence leur aptitude dans ces domaines et leur grande capacité d'apprentissage. Ils permettent aussi d'approcher les mécanismes du développement de la conscience chez l'adulte.

Le corps transmet des informations indispensables à la communication sociale aussi bien que des informations linguistiques spécifiques dans la langue des signes. Dans ce cas, les positions des mains, des bras et les expressions faciales servent tour à tour à signifier des informations grammaticales ou des émotions.

Suivant les formes artistiques (danse, théâtre, vidéo, cinéma), le partage entre l'attention donnée au corps ou au langage varie. De Marivaux à Diderot, jusqu'aux travaux les plus récents en linguistique, psychologie et neurosciences cognitives, le « silence des mots » et « l'éloquence de la chair » ne cessent d'être questionnés.

Les spectacles d'Emmanuelle Vo-Dinh explorent les effets de la répétition du mouvement, à l'identique ou avec variations, le lien entre le corps et la voix, l'observation des émotions, de l'individu et du collectif.

**Emmanuelle Vo-Dinh** est une chorégraphe des phénomènes sociaux, physiologiques, psychologiques ou mécaniques : elle s'empare de faits précis, les observe, puis les transforme en matériaux chorégraphiques et plastiques. À la création de sa compagnie, Sui generis, en 1997, elle s'intéresse d'abord aux émotions. Elle passe ainsi deux mois auprès du neurologue Antonio Damasio à Iowa City pour préparer *Texture/Composite* (1999). Puis elle se plonge dans les écrits de Jean Oury sur la schizophrénie, qui lui inspirent sa pièce *Sagen* (2001). S'ensuit un cycle plus minimaliste, autour des thèmes de la répétition, du temps et de la mémoire, tout autant instruit, construit et vécu : *Croisées* (2004), *White light* (2005) *Ici/Per.For* (2006). Les rapports masculin/ féminin ainsi qu'une recherche plus formelle sur les relations entre corps, musique et voix, marquent entre autres son travail depuis 2007 (*Ad Astra*, *Eaux-fortes*, *-insight-*). À la tête du Phare, Centre chorégraphique national du Havre Haute-Normandie depuis 2012, son intérêt pour les sciences s'articule progressivement à un questionnement sur la fiction et la narration, imprimant une dimension plus théâtrale à ses pièces.

## Les mille manières de rire ou tout savoir sur les gestes articulatoires

**Kai Alter**, professeur associé, Département de Linguistique, Philologie et Phonétique, Université d'Oxford et Institut de Neurosciences, Université de Newcastle

---

Le rire est un moyen de communication qui peut transmettre l'état émotif de celui qui rit ou, par exemple, de celui dont on rit. Dans les interactions sociales, il peut aider à identifier la place d'un individu dans la hiérarchie d'un groupe. Par exemple, si les membres d'un groupe produisent un rire positif ou même contagieux, on peut s'imaginer que tous les membres de ce groupe sont sur un niveau hiérarchique égal. En revanche, le rire de « schadenfreude » (terme allemand signifiant « joie provoquée par le malheur d'autrui ») démontre que celui qui rit est supérieur à celui qui est la cible du rire.

Si l'on replace cette fonction dans l'évolution, on observe que l'être humain moderne a préservé un type de rire qu'on peut observer chez les singes quand ils sont chatouillés.

L'analyse des gestes articulatoires utilisés montre que ceux-ci sont différents suivant les types de rire, positifs ou négatifs, comme : le rire contagieux, le rire quand quelqu'un est chatouillé, le rire signifiant « joie provoquée par le malheur d'autrui ») et le rire méchant. Les gestes articulatoires varient suivant la manière de produire le rire. L'imagerie fonctionnelle contribue à analyser les mécanismes de perception du rire dans le cerveau humain.

**Kai Alter** est chercheur à la faculté de Linguistique, Philologie et Phonétique, Laboratoire « Cerveau et langage » de l'université d'Oxford et à l'Institut de Neurosciences de l'université de Newcastle où il enseigne les neurosciences de l'audition. Ses travaux portent sur les processus langagiers analysés au niveau du mot, de la phrase ou encore du dialogue, sur le développement de la faculté de langage chez les patients malentendants, sur l'analyse des informations prosodiques et phonologiques et sur les processus de désambiguïsation lexicale. Il s'intéresse également aux processus auditifs du point de vue des mécanismes biologiques impliqués dans l'audition (en particulier les aspects spectro-temporel et tonal du langage) et aux processus de segmentation du langage parlé en utilisant les méthodes électrophysiologiques (EEG) et d'imagerie cérébrale (IRMf). Il a publié une centaine de publications, dont 55 dans des revues scientifiques à comité de lecture.

### Quelques publications

- Yue J, Bastiaanse R, Alter K. (2014) Cortical plasticity induced by rapid Hebbian learning of novel tonal word-forms: Evidence from mismatch negativity. *Brain and Language*. 139C:10-22 ;
- Wildgruber D, Szameitat DP, Ethofer T, Brück C, Alter K, Grodd W, Kreifelts B. (2013) Different types of laughter modulate connectivity within distinct parts of the laughter perception network. *PLoS One*. 8(5):e63441 ;
- Szameitat DP, Darwin CJ, Wildgruber D, Alter K, Szameitat AJ (2011) Acoustic correlates of emotional dimensions in laughter: arousal, dominance, and valence. *Cognition and Emotion* 25, 599-611 ;
- Szameitat DP, Darwin CJ, Szameitat AJ, Wildgruber D, Alter K (2011) Formant characteristics of human laughter. *Journal of Voice* 25, 32-37 ;
- Szameitat DP, Kreifelts B, Alter K, Szameitat AJ, Sterr A, Grodd W, Wildgruber D (2010) It is not always tickling: Distinct cerebral responses during perception of different laughter types. *NeuroImage* 53, 1264-1271.

## L'usage grammatical du corps

Carlo Cecchetto, professeur de linguistique à l'Université de Milan-Bicocca

---

Le corps est utilisé pour transmettre des informations linguistiques par les personnes qui utilisent les langues des signes. Quelles parties du corps sont utilisées ? Bien que les mains aient un rôle très important, elles ne sont qu'un des nombreux articulateurs qui rendent possible les langues des signes. Les expressions faciales sont particulièrement importantes car elles transmettent beaucoup d'informations grammaticales et un rôle spécifique est joué par le haussement ou le froncement des sourcils. Puisque la position du corps et les expressions faciales transmettent des émotions, comment l'usage grammatical du corps et son usage pour transmettre les émotions peuvent-ils être distingués ? Est-ce que la même expression faciale est utilisée dans toutes les langues des signes du monde ? Les utilisateurs des langues orales utilisent aussi leur corps quand ils parlent. Dans quelle mesure l'utilisation du corps qui accompagne les langues orales est similaire à l'usage grammatical du corps dans les langues des signes ?

**Carlo Cecchetto** est professeur de linguistique à l'Université de Milan-Bicocca. Il a été professeur invité dans plusieurs universités : Harvard University, Tokyo University and UCLA. Ses travaux de recherche portent notamment sur une théorie générale de la syntaxe, les désordres du langage chez l'adulte et sur la description grammaticale des langues des signes. Carlo Cecchetto est responsable du projet "Unraveling the grammars of European sign languages: pathways to full citizenship of deaf signers and to the protection of their linguistic heritage", financé par COST (European Cooperation in Science and Technology). Il a publié de nombreux articles dans des revues internationales de linguistiques et neuropsychologie :

- C. Cecchetto & C. Donati (2015) *(Re)labeling*, Linguistic Inquiry Monograph 70, Cambridge: MA, MIT Press.
- Cecchetto, C. Geraci, S. Zucchi (2009). Another way to mark syntactic dependencies. The case for right peripheral specifiers in sign languages. *Language*. 85:2, 278-320.
- Geraci, C., Gozzi, M., Papagno, C., Cecchetto, C. (2008). How grammar can cope with limited short-term memory: Simultaneity and seriality in sign languages. *Cognition* 106: 780-804.

22

## L'intelligence non-verbale des nourrissons : repenser le lien entre intelligence, conscience et langage

Arnaud Destrebecqz, chargé de cours à l'Université libre de Bruxelles et responsable de l'ULBabyLab

---

Le fait que les bébés ne parlent pas ne veut pas dire qu'ils sont dénués d'intelligence. Contrairement à ce qu'on imaginait il y a encore 40 ans, les jeunes enfants ne sont pas des adultes inachevés. A cette vision pessimiste, liée à la mise en évidence de leurs incapacités, s'en est progressivement substituée une autre, enthousiasmante, issue des recherches récentes en psychologie cognitive du développement qui révèlent des capacités insoupçonnées chez de très jeunes enfants.

Pourquoi nous sommes-nous à ce point trompés à leur sujet ? La pensée abstraite, le raisonnement, l'intelligence étaient jusqu'il y a peu presque systématiquement associés au langage, or les bébés s'expriment mal, et une observation non-systématique des enfants non-verbaux a amené les précurseurs de la psychologie du développement, tel Jean Piaget, à décrire la pensée des enfants comme illogique, irrationnelle et égoцентриque.

Depuis la fin des années soixante-dix, les chercheurs s'intéressent plus à ce que les bébés font qu'à ce qu'ils disent. En analysant leurs comportements dans des situations expérimentales mieux contrôlées, les recherches, menées par exemple, par Alison Gopnik ou Elizabeth Spelke, ont mis en évidence les surprenantes connaissances du monde et des autres dont disposent les enfants même très jeunes, avant l'âge de 2 ans, l'âge auquel on observe la production des premières phrases. Ces recherches ont également révélé leurs très grandes capacités d'apprentissage.

Au cours des dernières décennies, nous avons appris à poser aux enfants de meilleures questions. Nous avons également développé des méthodes afin d'étudier les capacités des nourrissons (10-12 mois) à apprendre les régularités statistiques présentes dans leur environnement visuel qui permettent, notamment, de montrer comment leur attention visuelle est influencée par l'apprentissage de ces régularités. Dans l'ensemble, ces recherches s'inscrivent dans le cadre d'une éthologie cognitive qui remet très largement en question l'alliance traditionnelle de l'intelligence, de la conscience et du langage. Ces travaux démontrent que des êtres sans langage comme les très jeunes enfants, mais aussi certaines espèces animales, constituent et manipulent des représentations mentales de leur environnement et peuvent, de ce fait, accéder à une forme de pensée abstraite.

**Arnaud Destrebecqz** est chargé de cours à l'Université Libre de Bruxelles. Il enseigne l'éthologie animale et humaine. Ses domaines de recherche portent sur la nature des mécanismes élémentaires de l'apprentissage et le rôle de la conscience dans l'apprentissage. Il a récemment installé au sein de la Faculté des Sciences Psychologiques et de l'Education, l'ULBabyLab, un laboratoire d'étude des capacités cognitives du nourrisson. Les recherches menées dans ce laboratoire concernent l'apprentissage statistique, l'orientation précoce de l'attention, ainsi que la mise en place des capacités de cognition sociale chez le jeune enfant. Il est membre du projet « Consciousness : A Transdisciplinary, Integrated Approach », financé par COST (European Cooperation in Science and Technology), dont le responsable est Axel Cleeremans, professeur, Université Libre de Bruxelles.

#### **Publications représentatives**

- Gaillard, V., Cleeremans, A., & Destrebecqz, A. (2014). Dissociating Conscious and Unconscious Learning With Objective and Subjective Measures. *Clinical EEG and neuroscience*, 45(1), 50-56 ;
- Legrain, L., Destrebecqz, A. & Gevers, W. (2012). The role of goal-directed behavior in intention attribution in children. *Journal of Experimental Child Psychology* ;
- Legrain, L., Stevens, J., Alegria-Iscoa, J. & Destrebecqz, A. (2011). A case study of conflict management in bonobos: How does a bonobo (*Pan paniscus*) mother manage conflicts between her sons and her female coalition partners? *Folia Primatologica*, 82, 236-243 ;
- Legrain, L., Cleeremans, A. & Destrebecqz, A. (2011) Distinguishing three levels in explicit self-awareness. *Consciousness & Cognition*, 20(3), 578-85 ;
- Destrebecqz, A. (2009) Objective vs. subjective measures of consciousness. In T. Bayne, A. Cleeremans, & P. Wilken (Eds.), *The Oxford Companion to Consciousness*, Oxford, UK: Oxford University Press, 481-482.

## **Le silence des mots, l'éloquence de la chair : le théâtre**

**Anne Deneys-Tunney**, professeur, Université de New York

---

Le théâtre est ce temps de vie partagé entre des acteurs sur scène et des spectateurs dans la salle. C'est ce vivre ensemble dans l'émotion partagée entre des corps tout proches les uns des autres qui fait l'unicité et la force du théâtre, et le distingue d'autres médias. La question de la relation du théâtre aux autres media : vidéo, cinéma, télévision, musique, etc., est une immense question et la prolifération des images vidéo dans le théâtre contemporain atteste de cette interrogation sur ce qui fait la spécificité du théâtre. Ainsi ce théâtre contemporain joue sans arrêt sur les limites des genres ou plutôt met en scène la différence de ses moyens par rapport aux autres médias, à la fois pour les souligner et les brouiller. A travers deux films, celui d'Emmanuel Mouret « Un baiser s'il vous plait » (2007) et le dernier film d'Olivier Assayas « Clouds of Sills Maria » (2015), je vais explorer ce que signifie ce brouillage à la fois pour le théâtre et le cinéma. Ces deux films instaurent un dialogue entre cinéma et théâtre, ayant pour but de mettre en question la relation différente des deux media aux corps et au langage. Cette opposition et cette réflexion ne sont pas nouvelles : dès le 18<sup>ème</sup> siècle, dans un contexte esthétique et philosophique très différent du nôtre, Marivaux et Diderot ont critiqué le théâtre, et ont théorisé ce que j'appellerai le silence des mots et l'éloquence de la chair.

**Anne Deneys-Tunney** est ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure de Fontenay aux Roses et Ancien Chercheur de l'Institut Universitaire Européen à Florence (Italie). Elle est actuellement Professeur à l'Université de New York aux Etats-Unis. Elle a publié de nombreux articles et ouvrages en France et à l'étranger consacrés au corps, aux relations entre littérature et philosophie en particulier au 18<sup>ème</sup> siècle, à la pensée du féminin, à la technique et à la pensée de la relation Nature/Culture. Elle a publié récemment *Un Autre Jean-Jacques Rousseau* (PUF, 2010) et *Philippe Sollers ou l'Impatience de la pensée* (PUF, 2011). Elle est également critique et metteur en scène de théâtre, membre Permanent du Laboratoire de Mise en Scène Expérimentale du prestigieux Lincoln Center à New York «The Lab». Elle a mis en scène et chorégraphié une quinzaine de pièces de théâtre, en particulier *Narcisse* de Jean-Jacques Rousseau en Opéra Rock, au Theater for the New City à New York City, en 2005, et en 2007 *The Dispute*, de Marivaux, au Judson Memorial Church à New York City en collaboration avec des artistes de l'avant garde new yorkaise. Son style de mise en scène se caractérise par une très forte présence du rock et de la danse moderne.

# Verbal, non verbal

Vendredi 10 juillet	14h00 - 17h30	Cloître Saint Louis
---------------------	---------------	---------------------

L'émergence du langage est souvent conçue comme la transformation d'expressions vocales (cris, grognements...). Mais l'observation de la communication gestuelle chez les jeunes enfants ou chez les primates ainsi que les travaux récents en neurosciences, montrant que langage et geste activent des réseaux de structures cérébrales similaires, suggèrent une autre hypothèse : celle de l'origine gestuelle de la parole.

Ce lien primordial entre geste et parole est aussi constitutif de la performance théâtrale. Valère Novarina évoque le travail de l'acteur comme une incorporation du texte et le théâtre comme un lieu d'optique ou le langage se fait visible.

La tension entre « verbal » et « non verbal » permet à la fois de renouveler l'approche de l'histoire du théâtre et d'analyser les formes théâtrales contemporaines. Si le chœur est à l'origine du théâtre occidental, ses fonctions varient au cours de l'histoire et suivant les auteurs : entre prophétie, parole collective, irruption lyrique ou commentaire distancié. Il a traversé toute l'histoire du théâtre et les formes contemporaines lui donnent une place nouvelle. La notion de monde permet d'analyser le moment de théâtre dans sa performativité, l'immersion que peut susciter la fiction, mais aussi la migration d'éléments de récit entre divers textes, l'expansion d'une histoire à travers plusieurs médias.

Dans les pièces de Winter Family, le monde extérieur est invité sur le plateau : sons de la ville, histoire ou actualité politique, stéréotypes sur la beauté, échanges connectés par Internet... Cette diffraction se retrouve aussi dans les performances du Groupe Alis qui explore la poésie des mots de l'écriture numérique.



**Valère Novarina** est né à Genève en 1947. Il écrit, peint et dessine : le geste est au centre de sa création, de sa réflexion et de ses recherches, parce que selon lui L'Organe du langage, c'est la main (Argol, 2013). Valère Novarina travaille l'espace, les couleurs et les mots comme de la matière. Son théâtre cherche à rendre la parole saisissable et visible par son déploiement dans l'espace. Suivant trois axes enchevêtrés, son œuvre interroge le langage, ses origines, ses formes et « les mille façons qu'a l'homme de faire l'homme ». Variant entre théâtre (*L'Atelier volant, Vous qui habitez le temps, L'Opérette imaginaire, L'Acte inconnu, L'Animal du temps*), textes inclassables, monologues à plusieurs voix, poésies en actes (*Le Babil des classes dangereuses, Le Drame de la vie, Le Discours aux animaux, La Chair de l'homme, Le Vrai Sang*) et œuvres théoriques inspirées par la scène et les acteurs (*Pendant la matière, Devant la parole, L'Envers de l'esprit, La Quatrième Personne du singulier*), les livres de Valère Novarina sont publiés, pour la plupart, par les éditions P.O.L.

**Ruth Rosenthal et Xavier Klaine** / L'artiste israélienne Ruth Rosenthal et le musicien Xavier Klaine se sont rencontrés à Jaffa en 2004. Depuis cette date, ils traversent le monde de New York à Paris, de Jérusalem à la Lotharingie, et composent de la musique. Si trois albums ont été enregistrés depuis 2008, Ruth Rosenthal et Xavier Klaine aiment aussi collaborer avec d'autres artistes, performeurs, compositeurs, chorégraphes, vidéastes, photographes. Ils créent leur premier spectacle de théâtre documentaire Jérusalem Plomb Durci, lauréat du Festival Impatience à Paris en 2011, qui sera ensuite présenté, entre autres, au Festival d'Avignon en 2012. En 2010, ils sont lauréats de la Villa Médicis-Hors les murs et partent à New York afin de commencer leurs recherches inspirées du concept « Iconographie et Circulation » de Jean Gottmann. Ils décident alors de s'y installer et vivront deux ans dans le quartier caribéen de Brooklyn. Participant à la vie active locale, ils collectent images, textes et sons. Au Festival d'Avignon 2012, ils signent la création musicale de La Mouette d'Anton Tchekhov, mise en scène par Arthur Nauzyciel, et imaginent un concert intitulé Brothers avec orgue et textes en hébreu et en anglais au temple Saint-Martial. Ils résident désormais à Tel-Aviv.

#### **Serge Bouchardon et Pierre Fourny – Groupe ALIS /**

**Serge Bouchardon** est professeur à l'Université technologique de Compiègne, directeur du laboratoire Costech, en sciences humaines et sociales. Son travail de recherche porte sur l'écriture numérique, notamment sur la littérature numérique. En tant qu'auteur (<http://www.sergebouchardon.com/>), il s'intéresse à la mise en scène de l'interactivité et au rôle du geste dans l'écriture interactive. La création Déprise (<http://deprise.fr/>) a obtenu en novembre 2011 le New Media Writing Prize.

**Pierre Fourny** est poète-typographe et metteur en scène. En 1982, il fonde le groupe ALIS (<http://www.alis-fr.com>) au sein duquel il conçoit des spectacles sans parole, focalisés sur les objets et les images. A partir des années 2000, il s'intéresse plus intensément à la manipulation des lettres de l'alphabet latin. Il est ainsi à l'origine du développement d'un logiciel qui permet de détecter, dans toute langue écrite dans un système alphabétique, les mots qui ont des similitudes graphiques et qui peuvent se combiner entre eux. Il définit, à partir de cette invention, une pratique artistique qu'il nomme la *Poésie à 2 mi-mots*.

**Serge Bouchardon** tente de dégager les spécificités de l'écriture numérique et s'intéresse notamment, pour ce faire, à la notion de *recherche par la pratique artistique*. C'est dans cette double perspective (sémiologique et méthodologique) qu'il a initié, en janvier 2013, une collaboration avec le poète-typographe et metteur en scène Pierre Fourny. Celui-ci est en effet l'inventeur d'une pratique artistique tout à fait originale, *la Poésie à 2 mi-mots*, qui n'existerait pas sans la puissance de calcul de l'ordinateur et qui est, par ailleurs, très facilement transférable/assimilable. A travers leur collaboration, le chercheur et l'artiste, accompagnés d'ingénieurs-développeurs, tentent de saisir, préciser et éclairer toutes les propriétés de la *Poésie à 2 mi-mots*, mais amplifient également l'écriture numérique qui la traverse, en la faisant migrer sur des supports numériques interactifs, en lui conférant ainsi une dynamique plus performative et/ou en la faisant passer des mains de son auteur à ceux des spectateurs. Ils proposent ensemble :

une plongée «analytique» dans une pratique artistique, venant bousculer le Verbe (par la rencontre du code numérique et du code alphabétique, par la convocation et la déconstruction de nos acquis de lecteur, par le silence qu'elle provoque dans la sonorité du mot écrit...);

un témoignage sur une collaboration entre artistes, chercheurs et ingénieurs qui produisent de concert de la pensée (colloques, articles), des gestes (performances numériques) et des objets à partager avec des publics (prototypes);

des redéfinitions de la notion de création et diffusion/circulation des œuvres et des savoirs.

## Au commencement était le geste : de la communication des primates au langage

Jacques Vauclair, professeur émérite, membre sénior de l'Institut Universitaire de France, Centre de Recherche en psychologie de la connaissance, du langage et de l'émotion, Aix Marseille Université

---

Le langage humain est généralement conçu comme résultant de la transformation d'expressions vocales, telles que les cris et les grognements. Mais l'observation de la communication chez les primates et chez les jeunes enfants suggère une autre hypothèse : le langage (la parole) prendrait racine dans la communication gestuelle. En effet, la communication par gestes joue un rôle prépondérant au cours des deux premières années de la vie de l'enfant. Elle prépare et assiste les échanges langagiers ultérieurs. Les étapes de son développement chez l'enfant mettent en évidence l'apparition et l'usage crucial du geste de pointage - latéralisé majoritairement à droite - à la fin de la première année. L'existence d'un substrat cérébral commun à l'activité gestuelle et à la parole soutient aussi cette hypothèse. Par ailleurs, l'observation de la communication gestuelle (quémande et geste de pointage) chez les primates non humains (babouins, chimpanzés) révèle que ces gestes sont eux aussi latéralisés. Cette préférence de la main droite est moins marquée, en revanche, pour manipuler des objets. De plus, les recherches en neuro-imagerie avec des chimpanzés ont montré que la production de gestes communicatifs active spécifiquement l'homologue de l'aire de Broca (aire concernée par la production de la parole chez l'homme).

Ces découvertes soutiennent l'hypothèse que la communication par gestes serait à l'origine du langage. Ce système de communication visuelle a pu connaître plusieurs étapes (allant de gestes isolés à l'activité complexe de pantomime). Au cours de l'évolution, cette communication aurait fusionné avec les systèmes de production vocale. Autrement dit, les formes et l'organisation de la communication gestuelle des primates non humains constitueraient des précurseurs des systèmes de communication propres à l'homme.

Ces considérations mettent en avant l'omniprésence du geste non seulement dans l'histoire évolutive de notre espèce, mais également tout au long du développement de l'enfant et dans l'ensemble de nos activités quotidiennes de communication, même si la puissance de la communication orale l'emporte maintenant sur la communication par les gestes, par le corps. Il n'en reste pas moins que les gestes (du simple pointage aux postures, aux mimes, aux pas de danse, etc.) constituent des modes d'expression référentielle et émotionnelle incontournables et de très grande complexité. Le rôle adaptatif de la gestualité chez les primates et chez le très jeune enfant permet de comprendre son incontestable pouvoir dans la communication quotidienne, mais aussi dans tous les modes d'expression artistique. Le geste a fait sens et fait toujours largement sens, qu'il s'agisse d'évocations représentationnelles ou émotionnelles.

**Jacques Vauclair** est professeur émérite de psychologie du développement et de psychologie comparée à l'université d'Aix-Marseille. Il est le fondateur du Centre de Recherche en Psychologie de la Connaissance, du Langage et de l'Émotion (Centre PsyCLE, Aix-en-Provence). Il est membre honoraire de l'Institut Universitaire de France ; il a reçu la médaille d'argent du CNRS en 1993. Ses principales thématiques de recherche concernent l'étude des relations entre la communication gestuelle et le langage, la spécialisation hémisphérique des fonctions cognitives et plus généralement l'organisation de la pensée sans le langage. Il est notamment l'auteur de *L'intelligence de l'animal* (Seuil), *L'homme et le singe : Psychologie comparée* (Flammarion), *Développement du jeune enfant* (Belin), *Animal Cognition* (Harvard University Press).

<http://centrepsyycle-amu.fr/membres/jacques-vauclair/>

## Théâtre, événement, contexte

Tom Conley, Abbott Lawrence Lowell Professor, Departments of Romance Languages and Visual & Environmental Studies, Harvard University

---

Paraphrasant le titre du célèbre « signature événement contexte » (en caractères minuscules, élément sine qua non de l'équivoque au fond de sa forme), pierre angulaire des Marges de la philosophie (1976) de Jacques Derrida, le titre de cette intervention ne vise qu'à faire remarquer que dans le domaine de la performance et de la performativité l'invention d'un espace théâtral constitue son événement, événement en tant que perception du « monde » : monde à deux faces, dedans et dehors, dont la distinction se ressent au moyen du contexte « qu'on texte ». Le jeu de mots sur lequel misait le philosophe dans sa communication (dans le contexte d'un colloque à Montréal sur « la communication », le rappel du verbe texter du moyen français (maintenant en usage parmi les usagers des portables : je vais te texter, etc.), confondait l'espace que produisait un performatif et son écriture en tant qu'itération. C'est donc la mise en scène de la signature-« théâtre » (« théâtre du je », comme l'avait remarqué la psychanalyste Joyce MacDougall dans son livre éponyme), qui rend possible le sens d'un théâtre du monde ou, à l'âge baroque d'un theatrum mundi. La mise en scène du « théâtre » comme invention d'un monde est un élément de base de la performativité.

**Tom Conley**, Abbott Lawrence Lowell Professor, Departments of Romance Languages and Visual & Environmental Studies, Harvard University. Il est l'auteur de *A fleur de page : Voir et lire le texte de la Renaissance* (à paraître aux Éditions Classiques Garnier, automne 2015) ; *An Errant Eye : Poetry and Topography in Early Modern France* (2011) ; *The Self-Made Map* (2011/1996) ; *Cartographic Cinema* (2007) ; *Film Hieroglyphs* (2006/1991) ; *L'Inconscient graphique : Essai sur la lettre à la Renaissance* (2000). Traductions anglaises de : Michel de Certeau, *L'Écriture de l'histoire* ; *La Prise de parole* ; *Culture au pluriel* ; Gilles Deleuze, *La Pli : Leibniz et le baroque* ; Marc Augé, *Casablanca, Un ethnologue dans le métro, etc.* textes de Jacques Derrida et de Jean Louis Schefer, *Le Déluge, la peste et récemment, « Les yeux ici nagent »*, in : Günther Förg : *The Large Drawings* (Paris : Galerie Le Long, 2015).

## Le chœur sur scène. Dramaturgies du collectif, figurations du social

Thomas Hunkeler, professeur, littérature, Université de Fribourg

---

Le chœur, nous dit Aristote, est à l'origine du théâtre occidental. Sa survivance dans l'histoire du théâtre – à l'époque préclassique, à l'ère romantique, et dans le théâtre d'aujourd'hui – implique cependant sa constante réinvention. C'est à travers son usage très particulier de la voix, qui se fait tour à tour prophétie, parole collective, irruption lyrique ou commentaire distancié, que le chœur dit sa prégnance non seulement pour la scène et le public, mais plus fondamentalement pour toute la société à laquelle il propose, à travers sa force archaïque, l'expérience d'une reconnaissance marquée d'une inquiétante étrangeté. Pourquoi le chœur, cette forme théâtrale qui oscille entre envahissement et mise à distance, entre action et réflexion, fait-il résonner sa voix venue d'ailleurs à nouveau dans le théâtre de l'extrême contemporain ?

**Thomas Hunkeler** est professeur de littérature française à l'Université de Fribourg (Suisse), président de l'*Association Suisse de Littérature Générale et Comparée* et président de la Commission d'experts de *Pro Helvetia*, fondation suisse pour la culture. Spécialiste de Beckett, il a consacré de nombreuses études à la littérature de l'ère moderne et contemporaine.

**Publications récentes** : *Place au public. Les spectateurs du théâtre contemporain* (MetisPresses, 2008) ; *Annie Ernaux. Se mettre en gage pour dire le monde* (MetisPresses, 2012) ; *Paradoxes de l'avant-garde. La modernité artistique à l'épreuve de sa nationalisation* (Classiques Garnier, 2014).

## Le théâtre et la notion de monde

Marie-Laure Ryan, chercheure, anciennement chercheur invité à l'université de Colorado, Boulder

---

La notion de « monde » a pris ces dernières années un essor considérable, aussi bien dans la pratique créatrice que dans les études littéraires. Elle permet de rendre compte de phénomènes réceptifs, tels que l'immersion narrative et la participation active du public aux grands succès médiatiques, ainsi que de phénomènes productifs telles la transfictionnalité (la migration d'éléments à travers divers textes) et la transmédialité (l'expansion d'une histoire à travers plusieurs médias). Il faut en effet la notion de monde pour donner de l'unité aux éléments de tels systèmes. La production culturelle contemporaine est par ailleurs dominée par une esthétique de la pluralité, qui remplace l'équation traditionnelle « un texte, un monde, une histoire » par les formules « un texte, un monde, plusieurs histoires », « un texte, plusieurs mondes, plusieurs histoires », et surtout « un monde, plusieurs textes, plusieurs histoires ». Le théâtre grec et médiéval partageait son monde avec d'autres textes et d'autres médias, mais le théâtre contemporain reste largement à l'écart de ce pluralisme ontologique, médiatique et narratif. Quelles sont les raisons de cette tendance isolation-niste et dans quelles conditions la notion de monde peut-elle s'appliquer au théâtre ?

**Marie-Laure Ryan**, chercheur originaire de Genève, a été Scholar in Residence à l'Université du Colorado à Boulder, et Johannes Gutenberg Fellow à l'Université de Mayence. Ses recherches portent sur les manifestations de la narrativité dans les médias autres que la littérature, sur la culture et la littérature numériques, et sur la théorie de la fiction. Parmi ses ouvrages, *Possible Worlds, Artificial Intelligence and Narrative Theory* (1991) a reçu le prix pour chercheurs indépendants de la Modern Language Association (MLA), et *Narrative as Virtual Reality : Immersion and Interactivity in Literature and Electronic Media* (2001) le Prix Aldo et Jeanne Scaglione de littérature comparée, également de la MLA. Elle est aussi l'auteur d'une centaine d'articles, en anglais et en français. Parmi les ouvrages collectifs qu'elle a dirigés se trouvent *The Routledge Encyclopedia of Narrative Theory* (2005) et *The Johns Hopkins Guide to New Media* (2014).

# Fictions, représentations et politique

---

Samedi 11 juillet	15h00 - 17h00	Site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon et des pays de Vaucluse
-------------------	---------------	--

---

Le théâtre contemporain propose des formes nouvelles dans lesquelles le politique émerge du montage d'éléments hétérogènes, du parallèle entre différentes époques historiques, de l'appropriation du passé et de la connexion de faits et de fictions. Dès son invention par les civilisations grecques et latines, le théâtre a été le lieu de la coexistence de plusieurs récits et du déploiement de positions subjectives hétérogènes. La fiction et le théâtre, le cinéma permettent cette confrontation avec des points de vue, des formes de raisonnement et d'argumentation, mais aussi de déraison. C'est le lieu du partage des passions et des sentiments, des émotions contradictoires. On peut y croire tout en n'y croyant pas.

L'histoire des religions montre le long cheminement qui a débouché sur la prise en compte des conditions de leur production et de la reconnaissance partielle du caractère fictionnel des textes fondateurs. Elle montre aussi l'émergence précoce de la séparation du religieux et du politique.

La fiction, le théâtre, la recherche, sont-ils des exercices d'apprentissage de la polysémie des points de vue et des interprétations, des niveaux d'analyse, de la distance ou du jeu par rapport aux croyances ? Eprouver de l'émotion n'implique-t-il pas forcément une interprétation ? Quels possibles imaginatifs et interprétatifs ouvrent l'accès à un monde fictionnel ?

**Jonathan Châtel** / Formé comme acteur, diplômé en philosophie et en études théâtrales, Jonathan Châtel joue, écrit et met en scène avant de partir vivre durant trois ans à Oslo. À son retour, il fonde avec la dramaturge Sandrine Le Pors la compagnie ELK. Dans cet élan, il traduit, adapte et met en scène *Petit Eyolf* d'Henrik Ibsen en 2012. Parallèlement scénariste pour la bande dessinée (*Kirkenes, Les Enfants rouges*), coréalisateur de documentaire (*Les Réfugiés de la nuit polaire*) et professeur d'études théâtrales à l'université (UCL, Belgique), Jonathan Châtel diversifie ses approches afin de nourrir sa création théâtrale. Franco-norvégien, il tient peut-être du Nord une sensibilité accrue aux variations de lumière, à la puissance des éléments naturels et à leur influence sur les voix et sur les mouvements des corps. Peut-être aussi est-ce une passion première pour le dessin qui le conduit à chercher l'intensité du théâtre dans l'épure et la clarté des lignes.

**Ruth Rosenthal et Xavier Klaine** / *Winter Family*

## L'appropriation du passé, vers un nouveau rapport entre théâtre et politique

**Paul Aron**, directeur de recherches au Fond National de la Recherche Scientifique (FRS-FNRS), professeur à l'Université Libre de Bruxelles

Quelle place et quelles formes le politique prend-t-il dans un théâtre contemporain, qui intervient dans l'espace public sans présenter un « message » univoque ? Une réponse possible à cette question peut être envisagée en partant de l'analyse concrète de deux pièces récemment présentées au *Kunstenfestivaldesarts* de Bruxelles. Celui-ci offre depuis vingt ans une sélection de spectacles du monde entier. La finalité du festival n'est pas seulement de faire connaître des œuvres d'avant-garde, il insiste aussi sur le rôle que peut jouer l'art dans la cité, sur les liens qu'il permet de nouer et sur sa fonction citoyenne. Le metteur en scène suisse Milo Rau (1977) et sa maison de production *International Institute of Political Murder* a présenté en 2013 au *Kunstenfestival* et au Festival d'Avignon son spectacle *Hate Radio*, qui évoquait les messages de la radio des mille collines au Rwanda et leur effet sur le génocide. Il a ensuite créé *The Civil Wars*, et cette année *The Dark Ages*, deuxième volet de *La Trilogie de l'Europe*. Des acteurs originaires d'Allemagne, de Russie, de Serbie et de Bosnie y partagent des récits personnels sur le déracinement et la dispersion, le départ et l'arrivée, la capitulation et l'espoir, majoritairement en relation avec le siège de Sarajevo (1995) et la guerre en ex-Yougoslavie. On doit le second spectacle au metteur en scène français Sylvain Creuzevault (1982) : *Le Capital et son singe*, sous-titré « à partir du texte *Le Capital* de Karl Marx ». Ce spectacle résulte d'un processus de création collective où les acteurs ont progressivement investi des personnages historiques appartenant à deux grands moments révolutionnaires de l'histoire européenne : 1848 en France et 1919 en Allemagne. Ces deux spectacles proposent des voies innovantes pour un théâtre politique actuel. Leurs metteurs en scène appartiennent à la même génération. Ils ont également fréquenté le monde du cinéma pour l'un, de la littérature pour l'autre. Ils convoquent aussi des comédiens dont le travail excède largement celui d'un simple interprète : ce sont leurs histoires réelles que Rau réécrit et met en forme, c'est leur incorporation de personnages historiques qui est la matière de Creuzevault. Plus encore, leurs spectacles peuvent être décrits à partir de concepts comme le « montage » d'éléments hétérogènes, le « parallèle » entre différentes époques historiques, l'« appropriation » du passé par les acteurs d'aujourd'hui et donc la mise en « connexion » de faits et de récits que le discours médiatique a tendance à séparer. Chacun d'eux livre une interprétation du politique.

**Paul Aron** : (1956) est Docteur en Philosophie et Lettres de l'Université libre de Bruxelles. Il s'intéresse à l'histoire et à la théorie de la littérature, à l'histoire du spectacle et aux relations entre politique et littérature. Il a notamment publié *La mémoire en jeu. Une histoire du théâtre de langue française en Belgique* (Bruxelles, La Lettre volée-Théâtre National de la Communauté française de Belgique, 1995) ; avec Jean-Pierre Bertrand, *Les 100 mots du surréalisme* (Paris, PUF, 2010, coll. « Que sais-je ? ») avec Cécile Vanderpelen-Diagre, Edmond Picard (1836-1924) *Un bourgeois socialiste belge à la fin du dix-neuvième siècle. Essai d'histoire culturelle* (Bruxelles, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, collection Thèses et Essais, 2013) et tout récemment : « Luc Malpertuis, auteur belge et collectionneur de revues théâtrales de fin d'année. Contribution à l'histoire d'un genre méconnu » (*Revue d'histoire du théâtre*, « En revenant à la revue », dossier dirigé par Olivier Bara, Romain Piana et Jean-Claude Yon, avril-juin 2015, n°266, p. 283-295).

## La fiction mosaïque

**Thomas Römer**, professeur au Collège de France, chaire « Milieux bibliques »

L'idée que Moïse a écrit le Pentateuque est une fiction religieuse et politique. La mise en question de l'authenticité mosaïque a d'abord provoqué des excommunications et d'autres réactions violentes (Spinoza). Aujourd'hui judaïsme et christianisme (au moins en partie) admettent le caractère fictionnel des textes fondateurs ce qui permet de les situer dans leurs milieux de production primitifs. Il convient également de s'interroger sur les raisons de la fiction mosaïque qui, dans la Torah, reprend des fonctions traditionnelles du roi. En déplaçant le don de la loi sous Moïse, avant la conquête dans le pays et avant l'institution de la royauté, le judaïsme invente en effet la « laïcité », la séparation du religieux et du politique.

# La recherche dans le domaine de la création à l'ANR : une dynamique pluridisciplinaire

La création est au cœur de nombreuses recherches en sciences humaines et sociales qui permettent de réinterroger les différentes disciplines artistiques et leurs transformations : théâtre, danse, musique, littérature, arts plastiques... De nouvelles interprétations de l'héritage classique émergent. Les travaux conduits explorent les conditions de genèse et de réception des œuvres, analysent la « pensée » des œuvres, leur rôle dans la construction des sensibilités et des émotions comme dans leur expression et leur valeur historique ou politique. L'étude des cultures et des phénomènes culturels aborde la genèse et l'évolution des systèmes symboliques, les formes de connaissance et de structuration sociale.

En montrant que la perception n'est pas un système isolé, mais en interaction avec la cognition, les émotions et la motricité, les données récentes issues des sciences et neurosciences cognitives recourent et enrichissent des questionnements fondamentaux des humanités.

L'ensemble de ces recherches pluridisciplinaires contribue à mieux comprendre le fonctionnement de l'esprit humain et les transformations des sociétés.

Depuis 2005, l'ANR a mis en œuvre des programmes spécifiques autour des questions de création, de culture et d'émotion : « La création : acteurs, objets, contexte » en 2008 ; « La création : processus, acteurs, objets, contexte » en 2010 ; « Emotions, cognition, comportement » en 2011 ; « Emergences et évolutions des cultures et des phénomènes culturels » en 2012 et 2013. Elle a également financé de nombreux travaux dans le cadre des programmes « Recherches exploratoires et émergentes » (« Blancs », « Jeunes Chercheuses et Jeunes Chercheurs », « Corpus, données et outils de la recherche en sciences humaines et sociales ») et dans le cadre des Investissements d'Avenir. Depuis 2014, le thème de la création, des cultures et du patrimoine est pris en compte dans le défi 8 « Sociétés innovantes, intégrantes et adaptatives » du Plan d'Action de l'ANR.

L'ANR finance la recherche sur projets. Sur un mode de sélection compétitive qui respecte les standards internationaux, elle s'attache à favoriser la créativité, le décroisement, les émergences et les partenariats. Depuis 2010, elle est aussi le principal opérateur des Investissements d'Avenir dans le domaine de l'enseignement supérieur et de la recherche. Dans ce cadre, elle assure la sélection, le financement et le suivi des projets.

## Chiffres clés 2014

<b>275 collaborateurs</b>	<b>Près de 13 300 projets financés depuis la création de l'ANR</b>	<b>5 490 projets en cours</b>
---------------------------	--	-------------------------------

# Focus sur quelques projets phares financés par l'ANR

Une grande diversité de projets est financée par l'ANR sur les thèmes de la création, de la culture, des langues et du fonctionnement de l'esprit humain, ils explorent notamment :

- les transformations du spectacle vivant et des formes littéraires ;
- le lien entre geste et langage ;
- les effets de l'apprentissage de la musique sur les activités cognitives ;
- les interactions entre attention et cognition, émotion et cognition ;
- le rôle de l'observation dans l'apprentissage.

## Les transformations du spectacle vivant (XVIIe – XXIe siècles)

### Registres de la comédie française : du manuscrit à l'outil collaboratif (RCF)

La Comédie-Française est le seul théâtre au monde à avoir conservé ses archives administratives d'ancien régime. Elles constituent une source unique et précieuse pour étudier le patrimoine théâtral des XVIIe et XVIIIe siècles. Ces manuscrits sont conservés à la Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française et difficiles à exploiter en l'état car d'accès restreint et en nombre important. Les technologies numériques permettent de contourner ces contraintes et d'envisager de nouveaux moyens d'analyse, de conservation et de diffusion. La numérisation du corpus, l'analyse statistique et l'exploitation scientifique des données des registres journaliers sur la période 1680-1793 permet d'approfondir les connaissances en histoire du théâtre. Le nombre de participants par « séance » et leur place (parterre, loge...), le prix payé, le titre des pièces, le nom des comédiens éclairent les choix esthétiques de l'époque, le type de public et la réception des œuvres.

**Programme ANR :** Corpus, données et outils de la recherche en sciences humaines et sociales (2012)

**Partenaires :** « Histoire des arts et des représentations » HAR 4414 de l'Université Paris-Ouest Nanterre La Défense ; Centre d'étude de la langue et de la Littérature Françaises des XVIIe et XVIIIe siècles CELLF/17-18 (Paris IV-Sorbonne) ; Formes et représentations en littérature et linguistique FoRel, Université de Poitiers ; Bibliothèque-Musée de la Comédie-Française ; Département d'Histoire du Massachusetts Institute of Technologies (MIT) associé au Laboratory for Digital Humanities (HyperStudio) ; Humanities Center du département de littérature française, Harvard University.

Projet conduit avec l'aide des Labex Paris « Passé dans le présent », Arts H2H, Paris 8, Paris 10 et du Ministère de la Culture et de la communication

**Contact :** Christian BIET, professeur, Université de Nanterre Paris Ouest La Défense / [biet@u-paris10.fr](mailto:biet@u-paris10.fr)

### Parodies d'Opéra : Intertextualité, Etablissement des Sources Interdisciplinaires des Spectacles sous l'Ancien Régime – POIESIS

Les parodies d'opéra n'ont jamais fait l'objet d'une étude globale, or elles s'inscrivent au cœur de problématiques essentielles pour la création artistique : souvent collectives et appuyées sur un texte premier, elles conduisent à redéfinir la notion d'auteur et de légitimité culturelle ; mêlant danse, chant, musique, acrobaties et comédie, elles relèvent d'une conception du spectacle éloignée des canons du classicisme. Art mineur, elles se reposent sur l'art majeur, dont elles donnent un reflet burlesque ; mais paradoxalement elles constituent une forme d'hommage puisque ne sont parodiés que les opéras qui connaissent le succès. Pour retrouver les conditions de création de ces parodies qui mettent en jeu plusieurs degrés de compréhension et qui attiraient aussi bien le petit peuple que les grands de la cour, créant une rare mixité sociale des publics, le projet POIESIS a réalisé un dépouillement des archives de police, des registres de censeurs, des comptes rendus de presse, etc. L'étude permet non seulement de mieux comprendre les chefs-d'œuvre de l'art lyrique mais aussi de mieux connaître les conditions de création sous l'Ancien Régime. Les travaux ont porté sur : les récits mythologiques et épiques à la sources des livrets d'opéras parodiés ; les spécificités dramaturgiques et scéniques liées aux contraintes juridiques imposées par les privilèges des grands théâtres officiels ; le répertoire pour marionnettes ; la mise en évidence de séries parodiques diachroniques (un même opéra peut générer huit parodies différentes en vingt ans, constituant une sorte de chaîne où la nouvelle parodie peut cibler les parodies précédentes autant que l'opéra-source).



**Programme ANR :** La création : acteurs, objets, contexte (2008)

**Partenaires :** Université de Nantes, laboratoire : TLI (EA 1164) ; Université de Reims Champagne-Ardenne, laboratoire : CERHIC EA 2616 (Centre d'études et de Recherches en Histoire culturelle) ; Université Paris-IV (IUFM de l'Académie de Paris), laboratoire : UMR 8596 (Centre Roland Mousnier) ; Université Catholique de l'Ouest (Angers) ; Université du Maine (Le Mans), laboratoire : CERHIO (Centre de Recherches Historiques de l'Ouest - Angers - Le Mans - Lorient - Rennes) - UMR 6258

**Contact :** Françoise Rubellin, professeur de littérature française à l'université de Nantes, laboratoire Textes, Langages, Imaginaires/Marges Modernités Antiquités - francoise.rubellin@univ-nantes.fr

Base de données littéraire et musicale THEAVILLE <http://theaville.org>

---

## Le théâtre sous la Révolution et l'Empire en province : salles et itinérance, construction des carrières, réception des répertoires – THEREPSICORE

Le projet THEREPSICORE propose de construire une base de données des théâtres de province, de leurs personnels et de leurs répertoires sous la Révolution et l'Empire. Ces travaux complètent les recherches menées jusque-là qui étaient essentiellement focalisées sur l'activité des troupes parisiennes. La base de données sera élaborée à partir des rapports disponibles dans les archives relatives aux principales villes de théâtres (Lille, Rouen, Rennes, Nantes, Bordeaux, Toulouse, Lyon, Strasbourg...) et à leur environnement proche, sans oublier les départements créés ou annexés dans l'espace germanique et les Républiques sœurs. Ce corpus permettra de mieux appréhender les conditions de représentation (création et fermeture de salles, composition et itinérance des troupes, liens avec les autorités locales et les troupes d'amateurs...) mais aussi la construction des carrières individuelles et la nature des répertoires et de leur réception. L'équipe pluridisciplinaire est constituée d'historiens de la Révolution ou de l'Empire et de spécialistes de théâtre.

**Programme ANR :** La création : processus, acteurs, objets, contexte (2010)

**Partenaires :** Centre d'histoire espaces et cultures, Maison des sciences de l'homme, Université Blaise Pascal-Clermont-Ferrand II ; Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique, Université Blaise Pascal-Clermont-Ferrand II ; Centre d'Etude de la Langue et de la Littérature Françaises des XVIIe et XVIIIe siècles, UMR 8599, CNRS, Université Paris-Sorbonne.

**Contact :** Philippe Bourdin, Université Blaise Pascal, Clermont-Ferrand II [phbourdin@laposte.net](mailto:phbourdin@laposte.net)

---

## Spectacles en ligne(s)

Ce projet a pour objet de constituer un corpus vidéo de répétitions de spectacles vivants et d'étudier les usages de cette archive. Il contribuera notamment à renforcer les recherches sur la génétique des productions d'opéra et de théâtre et permettra de concevoir un dispositif de captation, de montage et d'indexation des contenus filmés. Les caméras Full HD permettent d'enregistrer une image de la scène avec une résolution suffisante pour en extraire toute une gamme de plans (du plan large au gros plan) sans dégradation visible de l'image qui peut ensuite être recadrée de façon dynamique pendant le montage afin de reproduire le regard du spectateur. Cet outil ainsi que les archives constituées seront mis en libre accès sur internet.

**Programme ANR :** Corpus, données et outils de la recherche en sciences humaines et sociales (2012)

**Partenaires :** Institut de recherche et d'innovation du Centre Pompidou ; Laboratoire d'InfoRmatique en Image et Systèmes d'information (UMR 5205 CNRS / INSA de Lyon / Université Claude Bernard Lyon 1) ; Équipe Imagine, INRIA Grenoble Rhône-Alpes ; Centre d'Études et de Recherches Interdisciplinaires en Lettres Art Cinéma, Université Paris Diderot ; Théâtre des Célestins, Festival d'art lyrique d'Aix en Provence ; UbiCast, PME innovante sur la captation vidéo Rich Media automatisée.

**Contact :** Vincent Puig, Institut de recherche et d'innovation du Centre Pompidou - [Vincent.Puig@centrepompidou.fr](mailto:Vincent.Puig@centrepompidou.fr)  
<http://spectacleenlignes.fr/wp/>

---

## PRATICABLES - Dispositifs artistiques : les mises en œuvre du spectateur

Depuis les années soixante, les arts plastiques n'ont cessé de développer des situations d'expérience esthétique : installation, "in situ", environnement, et, aujourd'hui, "dispositif". L'implication du spectateur dans l'œuvre a d'abord été une question de "co-présence" (Art Minimal), puis s'est développée avec la mise en œuvre de l'image même du spectateur (installation vidéo en circuit fermé). À ces principes s'ajoute aujourd'hui, par l'interactivité, l'intégration des mouvements et des gestes des spectateurs. Bien au-delà du seul champ de la création, l'interactivité est une dimension de plus en plus présente dans l'ensemble des dispositifs sociaux-techniques. Ce projet aborde aussi bien des dispositifs explicitement interactifs que des œuvres qui proposent une participation active et même "opérateur" du spectateur. Ces formes de participation du public se déclinent suivant de nombreuses modalités à analyser autant qu'à expérimenter : il peut être visiteur, spectateur, utilisateur, usager, acteur ou "actant", pratiquant ou "pratoueur", et même, performeur ou interprète. Comment préparer ces dispositifs pour les rendre performatifs, pour susciter un "passage à l'acte" ? Comment concevoir la "mise en œuvre" et la "mise en scène" de spectateurs ? Comment configurer et investir cette situation hybride, humaine et matérielle, qui pourrait s'apparenter à une nouvelle forme de "praticable" ? Quels nouveaux statuts et régimes de monstration et d'expériences peuvent être envisagés ? Ce projet pluridisciplinaire propose d'interroger ces nouvelles formes d'œuvres et de relation aux œuvres, en alliant l'expérimentation pratique et l'analyse théorique dans les champs de l'histoire de l'art, de l'esthétique, des sciences de l'information et de la communication et de la sociologie pour des domaines relevant des arts plastiques, de la chorégraphie et de la musique.

**Programme ANR :** La Création : acteurs, objets, contextes (2008)

**Partenaires :** Universités de Valenciennes et Lille (Laboratoires Calhiste, Ceac, Geriico) et de la Maison européenne des sciences de l'homme et de la société (MESHS-CNRS) de Lille avec le partenariat de l'Espace Pasolini ; Théâtre international Valenciennes

**Contact :** Samuel Bianchini, maître de conférences à l'Université de Valenciennes, Laboratoire Calhiste, Associé à l'EnsadLab, Laboratoire de l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs, Paris [samuel.bianchini@univ-valenciennes.fr](mailto:samuel.bianchini@univ-valenciennes.fr)

Jean-Paul Fourmentraux, professeur, Universités à Aix-Marseille, chercheur associé à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (CESPRA-EHESS Paris) [jean-paul.fourmentraux@ehess.fr](mailto:jean-paul.fourmentraux@ehess.fr)

Erik Verhagen, maître de conférences, Université de Valenciennes, Laboratoire Calhiste [ech.verhagen@gmail.com](mailto:ech.verhagen@gmail.com)

---

## Écrire l'histoire de l'oral. L'émergence d'une oralité et d'une auralité modernes.

### Mouvements du phonique dans l'image scénique (1950-2000)

Une abondante littérature décrit le monde occidental moderne (XIXe-XXIe siècles) comme un monde du visuel, porté par la « passion du voir ». En revanche, peu d'ouvrages sont consacrés à l'écoute, exception faite pour l'écoute musicale. Alors que la scène occidentale s'est organisée autour d'un texte (vocalisé), éventuellement accompagné de musique, que l'acoustique a été rapidement prise en compte et que le modèle grec joue un grand rôle dans la théorie théâtrale, il n'existe quasiment pas de travaux sur le théâtre comme lieu auditif. Le théâtre constitue un lieu privilégié pour une interrogation sur la place accordée à « l'invisible », et particulièrement du sort fait à l'écoute, à l'expression et à la mémoire verbales. Le projet ECHO réunit des équipes pluridisciplinaires (études théâtrales, acoustique, histoire des sciences, ethnologie, musicologie, philosophie...) s'inscrivant en rupture avec les approches qui privilégient soit l'image soit le corps (vocal mais non verbal). Selon cette nouvelle perspective, le théâtre occidental est un espace acoustique, organisé par et pour la voix dite « parlée », définition assumée par les acousticiens modernes du lieu théâtral (fin XIXe-début XXe s.), interrogée ensuite et reformulée du fait des transformations affectant les représentations de la phonation, de sa production et de son écoute, issues de la médecine, de la linguistique, de la psychanalyse, mais aussi de la science acoustique et des nouvelles technologies (microphone, phonographe, téléphone, haut-parleur). Ainsi, une part du projet consiste à observer dans les créations de la « scène moderne » (1950-2000), exposée par Giovanni Lista, la genèse de formes orales et aurales en relation avec les nouveaux univers phoniques et les nouveaux modes du voir. En s'appuyant sur la reconstitution de l'histoire acoustique de deux salles, l'écoute des archives audio des spectacles, l'enquête auprès des spectateurs, ECHO devrait contribuer à la réécriture de l'histoire récente du théâtre occidental et à l'élaboration, à partir de la performance théâtrale, d'une pensée moderne de l'oralité, alternative aux deux modèles que sont aujourd'hui le rituel vocalisé et le plateau technologique.

**Programme ANR :** Emergences et évolutions des cultures et des phénomènes culturels (2013)

**Partenaires :** Atelier de recherche sur l'intermédialité et les arts du spectacle (ARIAS) ; Bibliothèque nationale de France (Bnf) ; Centre de recherche intermédiales sur les arts, les lettres et les techniques (CRLait) ; Laboratoire d'information pour la mécanique et les sciences de l'ingénieur (LIMSI) ; Université van Amsterdam Theaterwetenschap

**Contact :** Marie-Madeleine MERVANT-ROUX (Atelier de recherche sur l'intermédialité et les arts du spectacle), [marie-madeleine.MERVANT-ROUX@cnrs.fr](mailto:marie-madeleine.MERVANT-ROUX@cnrs.fr)

### Flaubert : religions, antiquité, création – l'intertexte franco-allemand

L'œuvre de Gustave Flaubert a joué un rôle essentiel dans l'avènement de la modernité européenne. Par sa dimension encyclopédique et critique, elle est considérée comme exemplaire de la circulation des savoirs au XIX<sup>ème</sup> siècle, notamment entre l'Allemagne et la France. Le projet porte sur une des composantes jusqu'ici peu étudiée : l'influence de la mythographie et de la philosophie allemande, en particulier *l'Esthétique* de Hegel, sur la conception nouvelle et radicale avec laquelle Flaubert reformule les idées de réalisme et d'écriture littéraire en créant les conditions de nouvelles représentations et de nouvelles valeurs (l'idée de « désymbolisation », le « métier » d'écrivain, « l'autonomie » de l'artiste, la croyance en l'art ou de la « religion de l'art », la lutte contre le nivellement et la stéréotypie, etc.). Autant d'idées qui vont transformer le paysage culturel, social et politique de la modernité. Cette recherche débouchera notamment sur un dictionnaire et une édition bilingue des sources utilisées par l'écrivain, une base de données sur l'épistémologie (histoire des religions, esthétique, histoire des sciences, etc.) de l'époque et les implications de ces savoirs dans le monde littéraire de l'époque.

**Programme ANR :** Programme franco-allemand en SHS (2007)

**Partenaires :** Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM)

**Contact :** Barbara Vinken, Université de Munich [Barbara.Vinken@lmu.de](mailto:Barbara.Vinken@lmu.de)

Anne Herschberg-Pierrot (Institut des Textes et Manuscrits Modernes) [anne.herschberg@ens.fr](mailto:anne.herschberg@ens.fr)

---

### Flaubert et le pouvoir des Images (FLIM FlaubertIMages)

Comment le savoir iconographique informe-t-il le texte et sa genèse ? Comment l'écriture se saisit-elle de la spécificité de l'image pour fonder une nouvelle intelligibilité du visible et établir un régime inédit de l'imaginaire écrit ? Ce projet vise à définir le paradigme visuel qui domine l'œuvre flaubertienne et le nouveau statut dialectique que Flaubert construit entre le texte et l'image en termes de tension et d'autonomie. Trois séries de questions structurent l'investigation : le débat sur la transcendance (croire et savoir) qui oppose l'ontologie de l'image et une certaine désacralisation de l'imagerie et du cliché ; le débat sur la vision (voir et imaginer) entre le visuel comme indice de réalité et le rêve ou l'hallucination ; le débat sur la représentation (écrire avec et contre l'image) où l'écriture rivalise avec la peinture, la photographie, l'illustration, en redéfinissant l'image comme document, structure et figure. Il s'agit de replacer l'œuvre de Flaubert dans le contexte de l'histoire de l'art et des techniques du visuel, en tenant compte de l'ensemble des liens construits par l'écrivain entre son travail et les références iconographiques, mais également de ses propositions théoriques sur l'image. Une « iconothèque Flaubert » digitale réunira des articles développant les mots-clés, catégories ou noms, qui se retrouvent dans l'œuvre de Flaubert : vocabulaire visuel (vision, image mentale, fantasmagorie...), noms de personnes (peintres, philosophes, écrivains), œuvres d'art, lieux, etc.

**Programme ANR :** Programme franco-allemand en SHS (2012)

**Partenaires :** Institut des Textes et Manuscrits Modernes (ITEM)

**Contact :** Barbara Vinken, Université de Munich [Barbara.Vinken@lmu.de](mailto:Barbara.Vinken@lmu.de)

Anne Herschberg Pierrot (Institut des Textes et Manuscrits Modernes) [anne.herschberg@ens.fr](mailto:anne.herschberg@ens.fr)

---

## Histoires et théories de l'interprétation (Hermès)

Le projet propose d'explorer la nature, l'histoire, les méthodes de l'interprétation dans plusieurs champs disciplinaires : théorie littéraire, philologie, études littéraires, théâtrales, cinématographiques, philosophie, médecine et histoire de la médecine, droit, sciences religieuses. Sont analysés les conflits entre théories concurrentes (objectives et subjectives) de l'interprétation. Il s'agit d'interroger les conditions de possibilité d'une théorie unifiée de l'interprétation, dans le contexte actuel du renouveau de l'herméneutique. Cinq axes de recherches sont privilégiés : l'histoire de l'interprétation (à partir de la Renaissance), dans le cadre d'une histoire de la médecine et de l'exégèse religieuse ; la nature de l'interprétation en privilégiant les croisements disciplinaires (droit et littérature, sciences cognitives et interprétation des textes littéraires) ; la traduction et le commentaire (en mettant l'accent sur le rôle de l'auteur et de l'intentionnalité) ; les usages et les effets de l'interprétation (notamment les usages politiques de l'interprétation, en droit, en littérature, dans les sciences religieuses) ; théorie du récit, interprétation, fiction (en particulier avec l'étude de l'herméneutique fictionnalisée, l'interprétation thématifiée dans les fictions).

**Programme ANR :** Non thématique, Blanc (2008)

**Partenaires :** Université Paris 7 – Denis Diderot ; Institut d'histoire de la médecine de Genève ; Département de français de l'Université de Chicago ; Cardozo School of Law de New York.

**Contact :** Françoise Lavocat, professeur, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3 - francoise.lavocat@univ-paris3.fr



## L'Observatoire de la vie littéraire (OBVIL)

L'Observatoire de la vie littéraire est le laboratoire d'excellence (Labex) de Sorbonne Universités dans le domaine des Humanités numériques. Il a trois objectifs principaux : constituer une bibliothèque électronique d'œuvres littéraires et de commentaires critiques ; comprendre comment se fabrique la valeur littéraire et se forment les canons ; observer les effets du tournant numérique sur la création littéraire et l'épistémologie critique. Le Projet « Haine du théâtre » examine comment depuis son invention en Grèce, le théâtre occidental n'a cessé de provoquer le scandale. Il a suscité dans toute l'Europe, entre 1570 et 1840, nombre de pamphlets. C'est pour réfléchir aux enjeux de ces querelles – théologiques, moraux, économiques et politiques – qu'une équipe internationale s'est formée. En étudiant les polémiques anciennes et leurs résurgences contemporaines, elle interroge les raisons qui font du théâtre l'une des formes culturelles les plus aptes à créer le scandale et à servir de caisse de résonance à des tensions et des conflits qui le dépassent.

**Programme ANR :** Investissement d'Avenir Labex

**Partenaires :** Centre d'étude de la langue et des littératures françaises-CELLF (UMR 8599) – Equipe ACASA du LIP6 (UMR 7606) ; Centre de recherche en littérature comparée-CRLC (EA 4510) ; Centre de Recherches Interdisciplinaires sur les Mondes Ibériques Contemporains-CRIMIC (EA 2561) ; Civilisation et littérature d'Espagne et d'Amérique-CLEA (EA 4083) ; Programme de Recherches Interdisciplinaires sur le Théâtre et les Pratiques scéniques-PRITEPS ; Voix Anglophones : littérature et esthétique-VALE (EA 4085) ; Equipe Littérature et Culture italiennes (EA 1496)

**Contact :** Labex Obvil : Didier Alexandre, professeur, Université Paris Sorbonne, directeur du labex didier.alexandre@paris-sorbonne.fr

Projet « Haine du Théâtre » : François Lecercle, professeur de littérature comparée, Université Paris-Sorbonne francois.lecercle@wanadoo.fr et Clothilde Thouret, maître de conférences en Littérature comparée, Université Paris-Sorbonne clotilde.thouret@wanadoo.fr (directeurs du projet)

<http://obvil.paris-sorbonne.fr/>



## ARTS – H2H

Le Labex Arts-H2H explore les nouveaux liens entre les arts, les sciences humaines, les sciences et les techniques numériques, les formes artistiques et leur médiation. Les recherches conduites portent sur le fonctionnement des pratiques artistiques ou de création et leur médiation dans les domaines suivants : processus de création, sensibilité et perception, comportements, appropriation, composition ; nouvelles formes d'apprentissage dans les arts et les médiations ; art, critique et société ; art et science ; mémoire, création, archives et collections. Il croise plusieurs champs disciplinaires : arts plastiques, musique, théâtre, cinéma, danse, photographie, arts numériques, sciences de l'information et de la communication, littérature, philosophie, linguistique, psychologie, sciences cognitives, histoire des arts. Si les arts sont marqués par l'héritage de techniques spécifiques et des formes de sensibilité, les nouvelles technologies numériques tendent à transformer la manière dont les différentes disciplines artistiques rendent perceptible le sensible. Ce projet permettra d'analyser les transformations suscitées par l'évolution des relations entre acteurs, créateurs, concepteurs et destinataires des œuvres. Cette analyse pourra s'étendre au domaine de l'histoire des technologies : des dispositifs artistiques et des catégories sensibles (sons, images, textes...) ; des outils, concepts et pratiques artistiques (arts et environnement, arts et mobilité, arts et sciences...).

Resituer l'humain à l'origine des médiations, tel est le concept de médiation humaine (H2H, Human 2 Human) porté par le Labex. Il place la création et l'expérimentation artistique au centre de la réflexion sur le monde contemporain et trouve sa cohérence dans un consortium d'une grande richesse.

Il regroupe 14 unités de recherche en arts, esthétique, technologie et histoire des arts, littérature, philosophie, linguistique, psychologie, sciences cognitives, sciences de l'information et de la communication, des universités Paris 8 Vincennes – Saint-Denis et Paris Ouest Nanterre – la Défense, et 13 partenaires d'excellence, comprenant des grandes écoles d'art (l'Ecole nationale supérieure des Arts décoratifs, l'Ecole nationale supérieure Louis-Lumière, le Conservatoire national supérieur d'Art dramatique, le Centre national de danse contemporaine d'Angers), de grandes institutions patrimoniales, de création et de diffusion (les Archives nationales, la Bibliothèque nationale de France, la Réunion des musées nationaux-Grand Palais, le Centre Pompidou, le Centre Pompidou Metz, la Chartreuse de Villeneuve Lez-Avignon), et l'EPCS Campus Condorcet.

Le Labex Arts-H2H dispose d'une revue en ligne bilingue (<http://revue-hybrid.fr/>) et de deux collections publiées aux Presses du Réel.

**Programme ANR :** Investissement d'Avenir Labex

**Partenaires :** 13 unités de recherche des universités Paris 8 Vincennes Saint-Denis et Paris Ouest Nanterre la défense

**Contact :** [artsh2h@univ-paris8.fr](mailto:artsh2h@univ-paris8.fr) - <http://www.labex-arts-h2h.fr/>

### Latéralité manuelle chez l'enfant et le primate pour les manipulations d'objets et la communication gestuelle : recherche d'indices en faveur d'une origine gestuelle du langage (Laterality)

Ce projet concerne l'étude comparative de la latéralité manuelle et de la communication gestuelle chez les primates non humains et chez l'homme (enfants) à travers l'étude des préférences manuelles au cours des manipulations uni- et bimanuelles d'objets. Une méthodologie commune recourant à des tâches expérimentales (test du tube par exemple) sera mise en place en vue de comparer les biais de préférence manuelle chez l'enfant et chez des primates non humains (babouins, mangabeyes, bonobos). Le projet examinera ensuite les comportements manuels latéralisés au cours de la réalisation de gestes communicatifs. Les recherches concerneront à la fois les gestes produits spontanément et les gestes induits par l'expérimentateur comme c'est le cas pour le pointage d'une cible dans l'environnement. Le projet portera enfin sur une comparaison des *patterns* de latéralité dans les manipulations d'objets et dans les gestes communicatifs chez l'enfant sourd et l'enfant entendant. L'ambition du projet est de mettre en place une méthodologie commune pour l'étude de la latéralité manuelle chez l'homme et le primate.

**Programme ANR :** Blanc (2008)

**Partenaires :** Catherine Blois-Heulin (Université de Rennes 1) et Jacqueline Fagard (Université Paris Descartes)

**Contact :** Jacques Vauclair, Aix-Marseille Université [jacques.vauclair@univ-amu.fr](mailto:jacques.vauclair@univ-amu.fr)

---

### Geste, cognition et spécialisation hémisphérique chez les primates : aux origines du langage (LangPrimate)

Le langage est un système de communication intentionnelle et référentielle qui implique des fonctions cognitives complexes ainsi qu'une spécialisation hémisphérique du cerveau. Au regard de la proximité phylogénétique des primates humains et non humains, les études sur les systèmes de communication dans une approche comparative entre espèces de primates peuvent nous aider à détecter les précurseurs éventuels de certaines propriétés du langage chez notre ancêtre commun. Le projet LangPrimate explore la question de l'origine gestuelle du langage qui contraste avec la théorie de son origine vocale. Grâce à une approche multidisciplinaire (linguistique, neuroscience...), il étudie les continuités potentielles entre le système gestuel des babouins en captivité et certaines propriétés du langage comme l'intentionnalité, les capacités référentielles et la spécialisation hémisphérique à gauche du cerveau. Un premier objectif consistera à explorer dans le système gestuel des babouins, les critères utilisés chez les enfants pour détecter l'émergence de la communication intentionnelle et référentielle (alternance du regard, effet de l'audience, ajustement au statut attentionnel du destinataire, persistance du signal) ainsi qu'un autre aspect de la cognition sociale : les capacités du babouin à suivre le regard. De plus, une méthode analytique innovante utilisée chez l'homme sera explorée pour la première fois chez les primates non humains afin d'évaluer la structure des interactions communicatives entre deux individus. Cette méthode permettra de déterminer si les unités comportementales qui composent une interaction sont produites de manière aléatoire par les babouins ou, plutôt, organisées en une séquence complexe hiérarchisée et associée à un but spécifique, comme c'est le cas dans les conversations humaines. Un deuxième objectif original vise à étudier les corrélats neuroanatomiques de ces différences interindividuelles comportementales.

**Programme ANR :** Retour Post-Doctorants (2012)

**Partenaires :** Laboratoire de Psychologie Cognitive, de la Station de Primatologie CNRS et de la plateforme IRM de l'Institut de Neurosciences de la Timone

**Contact :** Adrien Meguerditchian (Centre National de la Recherche Scientifique Délégation Provence et Corse) Laboratoire de Psychologie Cognitive - [adrien.meguerditchian@univ-amu.fr](mailto:adrien.meguerditchian@univ-amu.fr)

## Musique, apprentissage et cognition

---

### Influence de l'apprentissage de la musique sur le traitement des aspects temporels du langage et sur la remédiation de la dyslexie - MUSAPDYS

L'expertise musicale influence l'organisation fonctionnelle du cerveau mais un point important, non encore élucidé, est de déterminer si les différences entre musiciens et non musiciens reflètent des prédispositions génétiques pour la musique ou l'effet de la pratique musicale. Des études longitudinales avec des enfants non musiciens, en utilisant une procédure Pré-tests - Apprentissage - Post-tests, sont nécessaires pour répondre à cette question. En outre, et sur la base de résultats soulignant les similarités entre perception du langage et de la musique, nous formulons l'hypothèse suivante : si les capacités de lecture reposent sur la perception des sons de parole, faciliter cette perception par l'apprentissage musical pourrait améliorer les capacités de lecture des enfants dyslexiques. Les résultats montrent que les effets de l'expertise musicale sont liés à l'apprentissage plutôt qu'à des prédispositions génétiques pour la musique (bien que ces deux aspects ne soient pas exclusifs) et que l'apprentissage de la musique améliore la perception des aspects temporels du traitement du langage. L'apprentissage musical pourrait ainsi être utilisé comme outil de remédiation de la dyslexie en complément des méthodes orthophoniques classiques.

**Programme ANR :** Neuro (2007)

**Contact :** Mireille Besson, directeur de recherche CNRS, laboratoire de neurosciences cognitives, Aix Marseille Université, mireille.besson@univ-amu.fr

---

### La spécificité de la musique : Contribution de la musique à l'étude des bases neurales et cognitives de la mémoire humaine et applications thérapeutiques (Music & Memory)

39

La mémoire musicale présente des caractéristiques remarquables. Son fonctionnement, tout comme celui de la mémoire auditive non verbale, reste cependant peu connu car les modèles actuels sur la mémoire humaine ont été testés avec des stimuli verbaux et visuels. L'objectif du projet est d'étudier les spécificités de la mémoire musicale par comparaison à la mémoire du langage afin de contribuer à une meilleure compréhension de la mémoire humaine sur le plan fonctionnel (cognitif) et neurophysiologique, de préciser les fondements neurobiologiques de la mémoire grâce à l'analyse de différentes pathologies cérébrales et de montrer les implications thérapeutiques de ces résultats. Les différents registres de fonctionnement de la mémoire humaine (mémoire à court terme et de travail, mémoire à long terme implicite et explicite des informations épisodiques et sémantiques) seront considérés. Le projet devrait donc jouer un rôle déterminant non seulement pour les neurosciences cognitives et cliniques, mais également pour la réhabilitation de la mémoire et des troubles du langage.

**Programme ANR :** Blanc (2005)

**Partenaires :** Univ de Lille 3 -Jeune Equipe 2497, Neuropsychologie et Cognition Auditive

**Contact :** Séverine Samson, Univ de Lille 3 -Jeune Equipe 2497, Neuropsychologie et Cognition Auditive - severine.samson@univ-lille3.fr

# Observation et apprentissage

---

## Bases neurales de l'apprentissage par Observation - LeO

Des résultats récents montrent que les macaques sont capables d'apprentissage cognitif par observation, ce qui ouvre de nouvelles perspectives pour les neurosciences sociales cognitives chez le singe et chez l'homme. À partir des méthodes de la neurophysiologie et de la neuroimagerie, le projet LeO explore, chez les deux espèces, les bases neurales de cet apprentissage fondamental. Quelles informations le cerveau code-t-il lors de l'observation des congénères, dans quelles régions cérébrales et à quelles conditions ? L'hypothèse est que, sous certaines conditions (sociales notamment), l'observation modifie l'activité des régions cérébrales impliquées dans l'apprentissage par essais/erreurs : cortex frontal, ganglions de la base et régions médianes du lobe temporal. De nombreux comportements impliquent des associations arbitraires entre des événements sensoriels et des actes moteurs. Les recherches récentes montrent que des neurones dans les régions en question sont actifs durant l'exécution d'associations familières et que leur activité se modifie durant l'acquisition de nouvelles règles. Le but du projet LeO est d'étudier les modifications des propriétés neuronales bien connues dans ces mêmes régions lors de l'observation et de les comparer aux modifications observées pendant l'apprentissage par essais/erreurs. L'analyse des données permettra de conforter et de préciser la connaissance de la plasticité neuronale liée à l'apprentissage par observation.

**Programme ANR :** Neuro (2007)

**Contact :** Driss BOUSSAOU, INCM, CNRS & Université de la Méditerranée, Marseille (Driss.Boussaoud@univ-amu.fr)  
Pascal HUGUET, Laboratoire de psychologie Cognitive, CNRS & Université de Provence, Marseille.

## Attention et Cognition

---

### Attentions et contrôle moteur : interaction endogènes et exogènes pour l'action Interactions attentionnelles pour le contrôle de l'action (IACA)

Le paradigme de la double tâche a permis de déterminer dans une certaine mesure les ressources attentionnelles nécessaires pour la planification et l'exécution d'un mouvement en fonction de sa complexité. Cependant, ce paradigme ne permet pas d'étudier la nature des processus attentionnels mis en jeu. Le projet IACA adapte les paradigmes visuo-attentionnels (notamment le paradigme de la capture attentionnelle) pour les appliquer à des tâches de pointage visuo-manuel et des tâches de manipulation d'objets. Ce travail novateur permettra à terme de déterminer comment interagissent les processus attentionnels pour l'intention et pour la résistance à la distraction dans le contrôle visuo-moteur. Ceci permettra de répondre à la question selon laquelle une généralisation de l'interaction dynamique entre facteurs endogènes (intentionnalité) et exogènes (environnement) des processus attentionnels est possible. Enfin, un travail d'application clinique permettra de valider l'hypothèse selon laquelle les déficits moteurs observés dans la schizophrénie (manipulation d'objet et saccades oculaires) ont pour origine un déficit attentionnel affectant tout particulièrement le contrôle volontaire de l'interaction entre les facteurs exogènes et endogènes des processus attentionnels.

**Programme ANR :** Jeunes Chercheuses Jeunes Chercheurs (2005)

**Partenaires :** URECA, EA1059, Université Lille Nord de France ; CNRS8160 Université Lille Nord de France ; INSERM 666, Hôpitaux universitaires de Strasbourg, Clinique de psychiatrie adulte

**Contact :** Delevoye-Turrell Yvonne, laboratoire universitaire EA 1059, yvonne.delevoye@univ-lille3.fr



### La Reconnaissance des Expressions Faciales d'Emotion et les théories de l'esprit incarné (embodied) - Face express

Ce projet a pour objectif d'explorer les processus impliqués dans la perception et la reconnaissance d'expressions émotionnelles dans le cadre d'une nouvelle théorie, celle de l'esprit incarné (embodiment theory). Ces travaux seront réalisés par intégration interdisciplinaire de l'exploration de caractéristiques neuroanatomiques et fonctionnelles à leurs conséquences sur le fonctionnement psychosocial. La notion d'embodiment sera abordée au travers d'expériences qui permettront de comprendre le rôle de l'imitation dans la reconnaissance d'expressions faciales, plus particulièrement dans une perspective interculturelle. Des expériences comportementales permettront l'application de la théorie de l'embodiment à deux situations spécifiques. Partant de l'hypothèse que l'usage de la tétine limite les capacités de l'enfant à imiter les expressions émotionnelles d'autrui, on devrait observer de meilleures performances de reconnaissance d'expressions émotionnelles chez les enfants n'utilisant pas de tétine. La seconde application concerne l'impact des expressions émotionnelles perçues chez l'autre sur le comportement et les préférences alimentaires. Des expériences pilotes sur cette question ont, d'ores et déjà, permis de montrer l'influence déterminante de la production d'expressions de dégoût par les pairs sur les préférences alimentaires des individus.

**Programme ANR :** Blanc (2006)

**Partenaires :** Laboratoire de Psychologie Sociale et Cognitive (LAPSCO), Université Blaise Pascal Clermont Ferrand

**Contact :** Paula Niedenthal [niedenthal@wisc.edu](mailto:niedenthal@wisc.edu)

# Comité scientifique et équipe d'organisation

- **Mireille Besson**, directeur de recherche CNRS, psychologie cognitive et neuroscience, Aix Marseille Université
- **Christian Biet**, professeur de théâtre, Université de Nanterre Paris Ouest la Défense
- **Roberto Casati**, directeur de recherche CNRS, Institut | Nicod, CNRS-EHESS-ENS Ecole Normale Supérieure
- **Catherine Courtet**, coordinatrice scientifique, département sciences humaines et sociales, Agence Nationale de la Recherche
- **Nicolas Donin**, responsable de l'équipe « Analyse des pratiques musicales », laboratoire « sciences et technologie de la musique et du son », IRCAM-CNRS-université Pierre et Marie Curie
- **Emmanuel Ethis**, sociologue, président de l'Université d'Avignon et des Pays du Vaucluse, vice-président du Haut Conseil de l'Education artistique et culturelle et Damien Malinas, sociologue, chargé de mission Culture et Vie de Campus, de l'Université d'Avignon et des pays du Vaucluse
- **Clare Finburgh**, Department of Drama and Theatre, University of Kent
- **Nicole Fiori-Duarcourt**, responsable scientifique, pole sciences humaines et sociales, ANR
- **Nathalie Garraud**, metteur en scène
- **Sylvaine Guyot**, professeur associé de littérature française et arts du spectacle, Département de Langues et Littératures Romanes, Université d'Harvard
- **Laurent Jeanpierre**, sociologue, professeur, Université de Paris 8
- **Françoise Lavocat**, professeur de littérature comparée, Université Sorbonne nouvelle
- **Lecerle François**, professeur, littérature comparée, Centre de Recherche en Littérature Comparée (CRLC) : EA 4510, Université Paris-Sorbonne (membre du Labex OBVil Observatoire de la Vie littéraire)
- **Pierre Livet**, philosophe et épistémologue, Aix Marseille Université
- **José Morais**, professeur, unité de recherche en neurosciences cognitives, Université Libre de Bruxelles
- **Jacques Neefs**, professeur émérite, Université de Paris VIII et professeur de littérature Johns Hopkins, Baltimore
- **Alain Peyraube**, linguiste, directeur d'étude, EHESS, Collegium de Lyon Institut d'Etudes Avancées
- **Nathalie Piegay-Gros**, professeur, littérature, U.F.R. Lettres, Arts et Cinéma (LAC), Université Paris Diderot - Paris 7
- **Martial Poirson**, professeur, théâtre, Université de Paris 8
- **Bernard Rimé**, professeur de psychologie cognitive, Université Catholique de Louvain, Centre d'étude du comportement social
- **Paul Rondin**, directeur délégué du Festival d'Avignon
- **Geneviève Rougon**, directeur de recherche émérite, Institut de neurosciences de la Timone, Pole « Santé, Bien être », ANR
- **Olivier Saccomano**, metteur en scène
- **Anne Simonin**, historienne, directrice de recherche CNRS, directrice de la Maison française d'Oxford
- **Clothilde Thouret**, littérature, Maître de conférences en Littérature comparée, Directrice adjointe de l'UFR de littérature française et comparée, Université Paris-Sorbonne
- **Philippe Vendrix**, musicologue, directeur de recherche CNRS, Centre d'étude supérieure de la renaissance, Université François Rabelais Tours

- **Alain Viala**, professeur, Chaire de lettres françaises, Université d'Oxford
- Ministère de la Culture et de la Communication
  - Direction générale de la Création Artistique, **Bruno Tackels**
  - Secrétariat général, **Astrid Brandt-Grau**, chef du Département de la recherche, de l'enseignement supérieur et de la technologie

## Responsables du projet

- **Catherine Courtet**, coordinatrice scientifique, département sciences humaines et sociales, Agence Nationale de la Recherche
- **Paul Rondin**, directeur délégué du Festival d'Avignon

## Communication et organisation

- **Nicolas Ehrbar**, directeur de l'Information et de la Communication, Agence Nationale de la Recherche
- **Maëlle Sergheraert**, chargée de mission scientifique, avec **Tatiana Balkowski**, chargée de mission scientifique, et **Zoé Ancion**, chargée de mission scientifique, département sciences humaines et sociales, Agence Nationale de la Recherche
- **Jennifer Cercley**, chargée de communication, Agence Nationale de la Recherche
- **Arthur Colliot**, assistant de communication, Agence Nationale de la Recherche
- **Virginie de Crozé, Véronique Matignon, Camille Court**, Festival d'Avignon

# Ils nous soutiennent



## ATHENA

Lieu de concertation, de médiation et de coopération entre les institutions, l'Alliance ATHENA a pour mission d'améliorer les dynamiques du système de recherche et de bâtir une réflexion prospective de long terme sur le domaine des sciences humaines et sociales. Politique de site, internationalisation des SHS, infrastructures de recherche... constituent autant de sujets pour lesquels s'élaborent des politiques communes aux universités, grandes écoles et organismes et qu'il convient d'accompagner pour renforcer la place des SHS dans la compréhension et la résolution des grands problèmes sociétaux contemporains sans négliger leur implication dans le secteur majeur de la création.



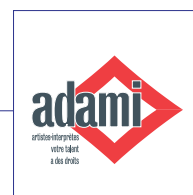
## SACEM UNIVERSITÉ

Sacem Université, nouvelle direction de la Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem), a pour mission d'informer et de sensibiliser tous les publics aux enjeux et aux valeurs de la culture, de la musique, du droit d'auteur et de la gestion collective, aux métiers de la création, et au fonctionnement des secteurs culturels dans une approche pluridisciplinaire, à la fois historique, scientifique, économique et juridique.

S'appuyant sur une démarche collaborative, partenariale et à dimension internationale, Sacem Université est un lieu d'échange, de partage et de débats ouverts, à travers : l'organisation de colloques, des publications, des formations et interventions pédagogiques pour tous les publics, sur les thèmes ayant trait à la musique, à la gestion collective et à la culture en général.

La Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique (Sacem) a pour vocation de représenter et défendre les intérêts des auteurs, des compositeurs et des éditeurs de musique en vue de promouvoir la création musicale sous toutes ses formes. Sa mission essentielle est de collecter les droits d'auteur et de les répartir aux créateurs et éditeurs dont les œuvres ont été diffusées ou reproduites.

Organisme privé, société à but non lucratif gérée par les créateurs et les éditeurs de musique, elle compte 153 000 sociétaires dont 18 530 sociétaires étrangers (près de 4 400 nouveaux membres chaque année) et représente plus de 90 millions d'œuvres musicales composant le répertoire mondial.



## L'Adami, société des artistes-interprètes

Fondée et administrée depuis 60 ans par les artistes-interprètes, l'Adami gère et fait progresser leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques.

Pour préparer l'avenir et anticiper les challenges à venir, l'Adami a lancé en 2014 le laboratoire d'idées Adami Campus, ouvert aux étudiants de toutes disciplines.

Lors de deux ateliers participatifs des étudiants (niveau master) d'universités et d'écoles se sont réunis pour réfléchir au marché culturel de demain. Ils ont exposé leur façon de consommer des biens culturels et réfléchi aux challenges de l'offre pour proposer une nouvelle dynamique du marché culturel.

Par ailleurs, un atelier de création, Culture Experience Days, a réuni pendant deux jours plus de 50 artistes, développeurs, designers, makers, et communicants pour inventer et développer des objets connectés qui placent l'artiste-interprète au centre de la création.

**> Suivez sur [adami.fr](http://adami.fr) les projets à venir d'Adami Campus**

## CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE

Créé en 1992, le Centre national du Théâtre est un centre d'information et de conseil sur le théâtre et d'aide aux auteurs dramatiques. Véritable «maison du théâtre», il se veut un lieu unique de structuration de la profession et de questionnement sur ses pratiques.

Situé à Paris, le CnT ouvre tout au long de l'année ses portes aux professionnels du secteur, débutants ou confirmés, pour les mettre en réseau, les fédérer, et pour les accompagner dans leurs démarches, (artistiques, administratives, juridiques). Il dirige la Commission nationale d'Aide à la création depuis 2007 et le Grand Prix de littérature dramatique depuis 2011. Éditeur dès ses débuts de l'Annuaire du spectacle vivant, il diffuse ses ressources en ligne (cnt.fr, scene-juridique.fr) et œuvre à la création d'un portail doté d'un annuaire numérique.

Il propose également des accompagnements et des pistes de réflexion et programme des ateliers, des rencontres, des projections et des colloques. Artistes, responsables de compagnies ou de lieux de création, critiques, chercheurs, étudiants, le CnT est là pour vous.

## DFG - Deutsche Forschungsgemeinschaft

The DFG is the self-governing organisation for science and research in Germany. It serves all branches of science and the humanities. In organisational terms, the DFG is an association under private law. Its membership consists of German research universities, non-university research institutions, scientific associations and the Academies of Science and the Humanities.

The DFG receives the large majority of its funds from the states and the Federal Government, which are represented in all Grants Committees. At the same time, the voting system and procedural regulations guarantee science-driven decisions.

## BNF

Antenne du département des Arts du spectacle de la BnF, la bibliothèque de la Maison Jean Vilar a pour mission de constituer, conserver et transmettre la mémoire du Festival d'Avignon, y compris du OFF et plus largement du spectacle vivant à Avignon et sa région. Ce sont des programmes, affiches, revues de presse, photographies, vidéos, mais également archives des directions successives du Festival d'Avignon depuis ses origines en 1947. Par ailleurs, bibliothèque spécialisée en arts de spectacle offrant plus de 33000 ouvrages, dont 16000 textes dramatiques, et 250 revues, elle accueille un public diversifié de chercheurs, enseignants, étudiants, lycéens, professionnels de spectacle ou amateurs.



---

## Maison Française d'Oxford

La Maison Française d'Oxford (MFO) a été fondée au sortir de la Deuxième Guerre Mondiale par décision conjointe de l'université de Paris et de l'université d'Oxford. Sous la tutelle de la chancellerie des universités de Paris, elle entretient des liens étroits avec les universités françaises et les établissements d'enseignement supérieur français. Associée à l'Université d'Oxford, elle est au coeur des collaborations franco-britanniques. Intégrée au réseau des Instituts Français de Recherche à l'Étranger (IFRE) du Ministère des Affaires Étrangères et Européennes, devenue au fil du temps un laboratoire de recherche de l'Institut des Sciences de l'Homme et de la Société (INSHS) du CNRS, elle développe des programmes scientifiques en partenariat avec le milieu universitaire d'Oxford et du reste de la Grande-Bretagne.

La Maison Française héberge une équipe de chercheurs de l'INSHS du CNRS, qui s'intègrent à l'Université d'Oxford pour mener leurs recherches personnelles, mais aussi et surtout pour organiser en collaboration des programmes scientifiques interdisciplinaires et des événements de recherche, qui peuvent consister en une conférence autour d'un invité (par exemple dans le cycle Le Collège de France à Oxford), en des journées d'étude ou ateliers pointus, ou en des colloques internationaux de plusieurs jours en rapport avec ses objectifs de recherche. La Maison Française accueille aussi des chercheurs « junior », du Master 2 au post-doctorat, dans le cadre de programmes de bourses et d'échanges, et veille à leur intégration à la fois au laboratoire CNRS et à l'université d'Oxford. À cette fin, elle est partenaire de différentes institutions universitaires françaises pour accueillir des étudiants et des chercheurs. La Maison Française se place au plus près du centre de gravité de l'université d'Oxford, à la fois pour faire bénéficier chercheurs et étudiants français de la richesse scientifique de cette communauté, mais aussi pour offrir aux universitaires britanniques un accès à la recherche française. Reconnue par le milieu scientifique qui l'entoure, elle mène sa propre politique et construit de nouvelles collaborations. Elle travaille à l'intégration de la recherche française en sciences humaines et sociales à une échelle internationale et en particulier anglophone. Véritable institut d'études avancées, la Maison Française joue un rôle crucial dans le développement de la coopération internationale et le rayonnement de la recherche française.

46



---

## PHILOSOPHIE MAGAZINE

Philosophie magazine est un mensuel indépendant, créé en mars 2006, venu combler un manque et répondre à une attente : il n'existait jusque là aucun magazine de philosophie en langue française. La déclinaison allemande de son cousin français, Philosophie magazin, a été fondé en septembre 2011 à Berlin.

La ligne éditoriale du journal, qui n'appartient à aucune chapelle d'idées et n'est affilié à aucun courant politique, est commune à toute ses déclinaisons, jusque sur son site Web ([www.philomag.com](http://www.philomag.com)). Elle tient en deux phrases : rendre la philosophie accessible à un public curieux et cultivé mais non initié, et offrir un regard philosophique sur le monde contemporain dans ses multiples dimensions.

---

## LE DÉPARTEMENT DE ROMANCE LANGUAGES AND LITERATURES DE HARVARD UNIVERSITY

Le département de Romance Languages and Literatures de Harvard University propose des cours aux niveaux Licence, Master et Doctorat centrés sur quatre des principales langues romanes – le français, l'italien, l'espagnol et le portugais – et offre également une initiation au catalan. La formation dispensée et les intérêts scientifiques s'y veulent diversifiés. Soucieux de cultiver une vision à la fois globale et interdisciplinaire des langues, des cultures et des littératures concernées, tous les membres du RLL inscrivent leur enseignement et leurs recherches dans une démarche ouverte à un large spectre de pratiques et d'approches (cinéma, arts du spectacle, littérature comparée, philosophie, histoire de l'art, études de genre, études postcoloniales, humanités digitales, etc).

---

## COLLEGIUM DE LYON INSTITUT D'ÉTUDES AVANCÉES



Créé en 2007 tout d'abord sous forme associative avant de devenir une Fondation abritée en 2014 (instituée par la COMUE Université de Lyon), le Collegium de Lyon est un Institut d'études avancées pluridisciplinaire et international. Il a pour vocation de créer une communauté scientifique d'excellence, tout en favorisant les échanges entre les disciplines, les cultures et les langues et veille à mettre l'interdisciplinarité au cœur des programmes d'invitation.

L'Institut a pour ambition d'accueillir les projets les plus originaux et du plus haut niveau scientifique dès lors qu'ils s'articulent au potentiel de recherche du site de Lyon/Saint-Etienne. Aucune contrainte de discipline, de thématique ou de contexte culturel n'est exigée. Le Collegium de Lyon accueille en résidence une quinzaine de chercheurs par an, pour des séjours de 5 ou 10 mois, dégagés de leurs contraintes habituelles afin de leur permettre de se consacrer pleinement à leurs projets.

---

## UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES



Université multiculturelle, avec plus d'un tiers d'étudiants et de chercheurs étrangers, l'Université libre de Bruxelles a fait de l'international une réalité quotidienne à l'image de Bruxelles, ville cosmopolite par excellence.

Avec ses treize facultés, écoles et instituts spécialisés et ses 24.000 étudiants, l'ULB couvre aujourd'hui toutes les disciplines en associant très étroitement enseignement et recherche. Une recherche menée par quelque 4100 chercheurs et collaborateurs et 1800 doctorants, souvent récompensée : quatre Prix Nobel scientifiques, une Médaille Fields, trois Prix Wolf, dix-neuf Grants de l'European Research Council (ERC)...

Fondée en 1834 sur le principe du libre examen qui postule l'indépendance de la raison et le rejet de tout dogme, l'Université libre de Bruxelles est restée fidèle à ses idéaux originels : une institution libre de toute tutelle, engagée dans la défense des valeurs démocratiques et humanistes.

[www.ulb.be](http://www.ulb.be)

---

## FRANCE CULTURE



France Culture apporte chaque année son soutien à de nombreux événements de qualité.

Véritable exception dans le monde des médias depuis sa création en décembre 1963, France Culture n'a jamais eu autant d'audience et d'influence.

France Culture Plus, le webmédia étudiant ; France Culture Papiers, la première revue culturelle réalisée à partir d'émissions de radio, retranscrites, éditorialisées, illustrées et enrichies ; France Culture Forums, consacrés à la Culture, la Philosophie, les Sciences, l'Histoire, le Numérique pour confronter les grandes disciplines du savoir au monde contemporain ; France Culture Fictions, le portail de la fiction.

Au-delà de l'antenne qui rassemble chaque jour plus d'1 million d'auditeurs, la galaxie France Culture ne cesse d'étonner et de se développer.

Tout savoir, tout écouter, [franceculture.fr](http://franceculture.fr) et [francecultureplus.fr](http://francecultureplus.fr)



AGENCE NATIONALE DE LA RECHERCHE  
**ANR**

[www.recherche-creation-avignon.fr](http://www.recherche-creation-avignon.fr)

Nous suivre sur :

 @Agencerecherche

 [www.linkedin.com/company/anr](http://www.linkedin.com/company/anr)

[www.anr.fr](http://www.anr.fr) • [www.anr.fr/en](http://www.anr.fr/en)